

Fondation

Olo



Des
bébés
en santé



Prévenir la pauvreté et en soulager les effets par une action dans les 1000 premiers jours

- Mémoire déposé dans le cadre des consultations sur le 4^e plan d'action gouvernemental en matière de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale

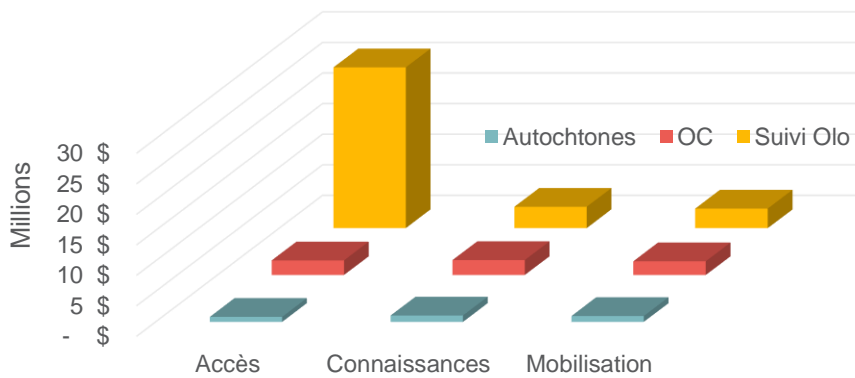
Une mesure prouvée efficace, qui aide directement près de 7000 familles en situation d’insécurité alimentaire chaque année et qui participe à prévenir la pauvreté tout en atténuant ses symptômes a toute sa place dans la stratégie du Québec pour lutter contre la pauvreté et l’exclusion sociale. Cette mesure se déploie dans trois contextes :

- Le suivi Olo, offert dans les CISSS et CIUSSS à des femmes enceintes et des familles en situation de faible revenu
- L’offre d’activités dans les **organisations de la communauté (OC)** qui ouvrent leurs portes aux nouveaux parents
- Des collaborations axées sur les besoins spécifiques des femmes enceintes et des familles **autochtones**

Toutes les actions incluses dans la mesure visent à réduire les inégalités alimentaires que la Fondation définit en distinguant trois grandes barrières à la saine alimentation qui expliquent pourquoi certaines familles ne sont pas en mesure d’offrir une alimentation optimale à leur bébé :

- L’**accès** à des aliments sains, nutritifs et variés en quantité suffisante
- Les **connaissances** en alimentation et les habiletés culinaires
- La capacité de **mobilisation** des familles à modifier positivement leurs habitudes alimentaires

Les inégalités alimentaires découlent des inégalités sociales. Il peut en résulter des apports nutritionnels insuffisants ou inadéquats et que l’enfant soit privé de la fenêtre d’opportunité des 1000 premiers jours pour acquérir de saines habitudes alimentaires. L’impact est susceptible de toucher à toutes les sphères de développement : physique et motrice, langagière, cognitive, affective et sociale. Les coûts sociaux – recours aux services de santé, décrochage scolaire – peuvent être colossaux en plus de perpétuer le cycle des inégalités sur plusieurs générations.



Pour renverser ce cycle des inégalités, des actions s’imposent et tant le suivi Olo que l’approche Olo font partie de la solution.

L’ensemble des investissements requis totalise 43 M\$ sur 5 ans.

	Suivi Olo	OC	Autochtones	Total
Accès aux aliments	26 298 000 \$	2 391 000 \$	823 000 \$	29 512 000 \$
Soutien aux connaissances	3 493 000 \$	2 445 000 \$	1 048 000 \$	6 986 000 \$
Soutien à la mobilisation	3 212 000 \$	2 248 000 \$	963 000 \$	6 423 000 \$
Total	33 003 000 \$	7 084 000 \$	2 834 000 \$	42 921 000 \$

Mesure proposée pour le 4^e plan d’action gouvernemental en matière de lutte contre la pauvreté et l’exclusion sociale:

Prévenir les inégalités alimentaires par une action dans les 1000 premiers jours et en soulager les symptômes au moyen du suivi Olo et de l’approche Olo

15 M\$ sur 5 ans (approximativement le tiers du 43 M\$ estimé nécessaire)

11,5 M\$ pour le suivi Olo + 2,5 M\$ pour l’offre d’activités dans les OC + 1 M\$ pour les populations autochtones

L’exercice financier ne doit pas faire perdre de vue que les barrières à la saine alimentation sont indissociables et complémentaires. Les coupons alimentaires font plus que donner accès à des aliments sains, ils constituent un élément attractif qui facilitent l’accès aux services, légitiment les conseils donnés par l’intervenante et soutiennent l’intérêt envers l’accompagnement. De surcroît, même si le coût des aliments remis dans le cadre du suivi Olo atteint 26 M\$ sur 5 ans, il demeure que c’est à peine plus de 500 \$ par naissance, un coût minime en comparaison de coûts humains et sociaux évités. Atténuer aujourd’hui l’insécurité alimentaire et prévenir la pauvreté pour demain sont à notre portée.



« Les familles ont de plus en plus de difficultés à y arriver financièrement donc à subvenir à leurs besoins de base, dont l'alimentation, ce qui leur occasionne un très grand stress. Les ressources communautaires sont débordées et ne fournissent pas.

Il y a une grande pression sur les familles et du stress associé au fait d'avoir des aliments en quantité suffisante. Il y a plus de privation observée pour nourrir les enfants en priorité. »



« J'observe souvent des mamans qui mangent moins pour nourrir leurs enfants ou parce qu'elles ont une perte d'appétit en raison des stressés financiers.

Les aliments qui augmentent, en plus de tout le reste, amènent les familles à faire de moins bons choix et rend notre travail en tant que nutritionniste encore plus difficile. »

– Extraits des commentaires formulés par des intervenantes et récoltés entre le 10 octobre 2022 et le 1^{er} novembre 2022 dans le cadre d'un coup de sonde ayant mené au rapport [Les familles en suivi Olo et l'inflation](#).



Préambule et structure du mémoire

De prime abord, nous voulons souligner la qualité de la démarche de consultation en amont de l'élaboration du 4^e plan de lutte à la pauvreté (PLP4). Il est manifeste que l'engagement pris par Mme la ministre Chantal Rouleau et le ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, de convier les partenaires à prendre part aux réflexions a été honoré. De surcroit, l'engagement et le professionnalisme des personnes impliquées dans la consultation méritent d'être soulignés. En particulier, nous avons apprécié participer à la rencontre de consultation en sécurité alimentaire tenue le 8 juin dernier, laquelle s'est avérée fort stimulante.

Le sujet de la pauvreté et de l'exclusion sociale étant vaste, nous avons eu la préoccupation d'être plus complémentaires que redondants par rapport aux autres avis et mémoires. Les arguments spécifiques que nous souhaitons transmettre sont venus définir autant de chapitres.

1. La problématique des inégalités alimentaires.....	5
2. Le suivi et l'approche Olo : des maillons essentiels pour réduire les inégalités alimentaires.....	9
3. Une mesure distinctive	15
4. Des besoins et un recours au suivi Olo à la hausse	22
5. Un bilan positif pour la mesure 13.3 du PAGIEPS	26
6. La Fondation : un partenaire incontournable et crédible.....	28
7. Nos demandes.....	31
Conclusion.....	41
Annexe 1 – L'arrimage avec les politiques, plans et programmes gouvernementaux	42
Annexe 2 - Le conseil d'administration de la Fondation Olo	45

Dans cet esprit, la section 3 s'attarde à exprimer le caractère distinctif de la proposition, laquelle :

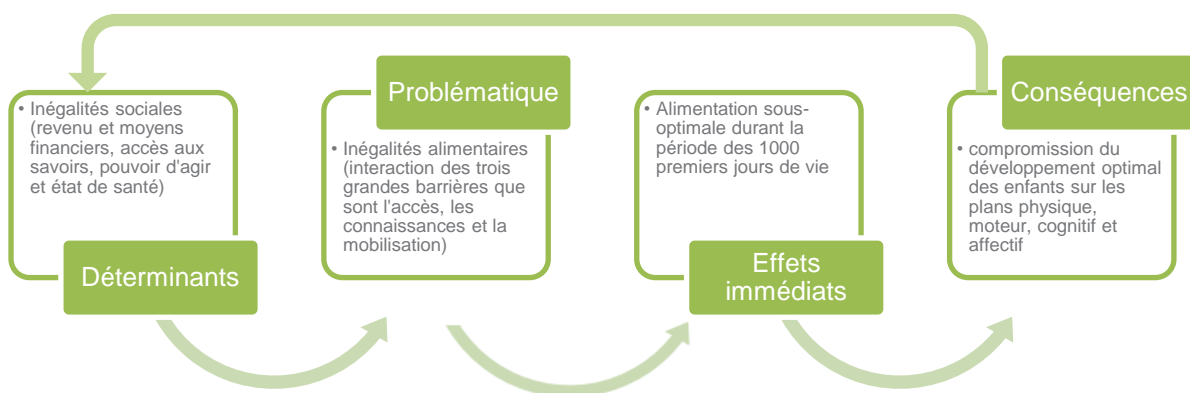
- Prévient et atténue les symptômes de l'insécurité alimentaire simultanément
- Agit tôt, dès la grossesse
- Conjuge sécurité alimentaire et saine alimentation
- Intègre l'analyse différenciée selon les sexes
- Implique un potentiel encore sous-utilisé d'approche territoriale

Ainsi, toujours dans cette optique d'être complémentaires, nous avons omis les arguments plus généraux sur l'importance de lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale. Au regard de la Loi, des gains réalisés dans les plans d'action précédents et le déroulement de cette actuelle démarche de consultation, nous osons croire qu'une même certitude et une même détermination nous unissent : celle qu'il faut œuvrer, ensemble et sans relâche à un Québec plus équitable, plus sain et garant d'un meilleur avenir pour tous.



1. La problématique des inégalités alimentaires

L'impact et le modèle logique de la Fondation Olo reposent sur la compréhension qu'il existe des inégalités alimentaires (d'accès, de connaissances et de capacités de mobilisation) qui exacerbent les inégalités sociales et de santé, lesquelles à leur tour génèrent des inégalités alimentaires. Des actions préventives telles que celles déployées par la Fondation Olo peuvent contribuer à briser ce cycle dans la période qui compte le plus, soit celle des 1 000 premiers jours de vie, de la grossesse aux deux ans de l'enfant. Comment? En répondant à des besoins nutritionnels et en favorisant l'adoption d'habitudes alimentaires qui apporteront la santé, au commencement et tout au long de la vie de l'enfant. Les actions de la Fondation Olo ciblent à la fois les causes et les symptômes et cette dualité renforce l'impact de l'organisation en plus de sa crédibilité.



La problématique

La problématique des inégalités alimentaires s'observe par les variations dans les habitudes alimentaires au sein de la société québécoise. Elle réfère au fait que certains individus ou groupes sociaux rencontrent davantage de difficultés que d'autres à avoir une saine alimentation, ce qui engendre plusieurs conséquences sur leur santé et celle de leurs enfants.

La Fondation Olo, distingue trois grandes barrières à la saine alimentation, lesquelles constituent ces inégalités alimentaires et qui expliquent pourquoi certaines familles ne sont pas en mesure d'offrir une alimentation optimale à leurs tout-petits :

- L'accès à des aliments sains, nutritifs et variés en quantité suffisante
- Les connaissances en alimentation et les habiletés culinaires
- La capacité de mobilisation des familles à modifier positivement leurs habitudes alimentaires.



Ces barrières sont rencontrées avec une grande variabilité d'une famille à l'autre. Alors que certaines – par leur situation socioéconomique – font principalement face à des obstacles ayant trait à l'accès aux aliments, d'autres sont aux prises avec une multitude de difficultés limitant leur capacité d'adopter ou de maintenir des comportements alimentaires sains. Ces facteurs s'influencent mutuellement et le cumul de barrières ajoute des défis supplémentaires au sein de certaines familles.



- [Le suivi Olo dans les 1000 premiers jours de vie](#), cadre de référence publié par la Fondation Olo à l'intention du réseau de la santé et des services sociaux, septembre 2022



Les descriptions qui suivent de chacune des barrières sont aussi extraites du même document :

- **Accès à des aliments nutritifs** - Vivant en situation de faible revenu, les familles bénéficiant du suivi Olo sont toutes à risque de rencontrer des difficultés financières affectant leur capacité d'achat d'aliments nutritifs. Il est documenté que la précarité économique est la principale cause de l'insécurité alimentaire et une barrière majeure limitant la capacité des ménages de se procurer des aliments sains, variés et nutritifs. De plus, certaines familles demeurent dans des zones géographiques sans commerces vendant des aliments frais à proximité, ce qui représente un défi supplémentaire pour accéder aux aliments nécessaires au développement optimal de leur enfant. D'autres barrières limitant l'accès aux aliments peuvent être rencontrées comme un handicap ou des limitations physiques, l'éloignement des services de transport en commun, ce qui rend difficiles les déplacements, ainsi que la non-disponibilité d'aliments culturellement acceptables.
- **Connaissances en alimentation** - En période périnatale, les besoins alimentaires changent. La famille où un bébé est attendu peut se poser des questions concernant les spécificités de l'alimentation pendant la grossesse et pendant les premiers mois de vie de l'enfant. Cela dit, toutes les familles ne détiennent pas le même niveau de connaissances en alimentation. Certaines manifestent davantage de difficultés à accéder à de l'information fiable ainsi qu'à comprendre et à intégrer celle qui leur est transmise, et ce, pour diverses raisons (ex. : avoir un faible niveau de scolarité et/ou de littératie, avoir de la difficulté à consulter les sites Internet, être allophone, être confus face à la surabondance d'informations). Les familles qui vivent leur première grossesse ont, par le fait même, un plus grand besoin de recevoir des informations pertinentes sur l'alimentation périnatale.
- **Capacité de mobilisation** - Certaines circonstances peuvent interférer avec la capacité des individus à se mobiliser pour apporter des changements positifs dans leur vie, notamment en matière d'habitudes alimentaires. Certaines personnes peuvent vivre des difficultés à se mobiliser tout simplement parce que le fait de changer une habitude demande un investissement de temps et d'énergie, et ce, sur une période prolongée. Cela peut représenter un défi d'autant plus important pour les personnes en situation de précarité économique puisqu'elles sont plus susceptibles d'avoir à faire face à des difficultés supplémentaires liées à leurs conditions de vie (ex. : insécurité dans leur logement, instabilité de leur horaire de travail, niveau de stress élevé). Cela peut s'avérer encore plus complexe lorsque le changement souhaitable implique de modifier des façons de faire ou d'adopter de nouveaux comportements différents des normes de la culture familiale et/ou communautaire. Parmi les nombreux défis ayant une incidence sur la capacité des familles de s'engager activement dans une démarche de modification de leurs habitudes de vie, notons : la présence de problématiques de santé complexes, l'existence de problèmes de santé mentale ou de dépendance à certaines substances, l'absence de réseau de soutien et les circonstances spécifiques de devenir ou d'être parent.

Les effets immédiats et à plus long terme

L'effet immédiat des inégalités alimentaires est une alimentation dite sous-optimale que nous définissons comme des apports nutritionnels insuffisants ou inadéquats accentués lorsque les habiletés alimentaires des parents sont limitées lors de la période des 1000 premiers jours. Comme nous le verrons plus loin avec les déterminants, il est clair que ces barrières à la saine alimentation qui engendrent cette alimentation sous-optimale sont largement attribuables à des facteurs structureaux.



Celle-ci peut avoir des répercussions d'autant plus graves à long terme si elle se vit dans les 1000 premiers jours de vie. Comme le souligne l'UNICEF, l'activité cérébrale durant cette période est très intense à un point tel que de 50% à 75% de la nourriture ingérée par un nourrisson est utilisée pour fournir de l'énergie au cerveau. Sachant cela, on comprend alors mieux pourquoi une alimentation insuffisante ou de piètre qualité peut occasionner des retards de développement et de croissance. L'impact est susceptible de toucher à toutes les sphères de développement : physique et motrice, langagière, cognitive, affective et sociale. Les coûts sociaux, tant en frais de services de santé que de décrochage scolaire, peuvent être colossaux en plus de perpétuer le cycle des inégalités sur plusieurs générations.

De surcroît, si l'argument précédent met l'emphase sur l'importance des nutriments dans le développement du cerveau, il ne faut pas perdre de vue que la difficulté à s'alimenter suffisamment et adéquatement est une réalité quotidienne qui génère de l'anxiété et qui est susceptible d'affecter tant la santé mentale que le niveau d'énergie des parents.

« Parallèlement, une mauvaise alimentation augmente aussi les enjeux de santé mentale, telle que la dépression, l'anxiété et vice-versa. À l'inverse, une saine alimentation contribue au bien-être et à des effets positifs sur l'humeur. L'amélioration des habitudes alimentaires peut entraîner une amélioration de la santé mentale. Des chercheurs ont démontré que des interventions nutritionnelles peuvent réduire de manière significative le fardeau des maladies mentales. La nutrition pourrait être une approche de première ligne pour agir sur des problématiques de dépression, de troubles de l'humeur et d'anxiété. Les actions de prévention en saine alimentation peuvent contribuer à diminuer le fardeau de la santé mentale, et ce, chez les parents comme chez les tout-petits. »

– [Pandémie et suivi Olo : Focus sur le travail des intervenantes et la réalité des familles.](#)

Fondation Olo, automne 2021

Ainsi, on voit que la problématique des inégalités alimentaires peut avoir des conséquences immédiates importantes qui entraînent elles-mêmes d'autres répercussions à moyen ou long terme sur le développement, notamment en lien avec de nombreux indicateurs de santé ainsi qu'avec la réussite scolaire.



Les déterminants

Dans ses réflexions, l'équipe de la Fondation Olo s'est intéressée aux facteurs qui expliquent que certaines familles rencontrent de façon plus marquée ces barrières.

Barrières à la saine alimentation	Déterminants proximaux ¹	Déterminants sociaux ²
Accès à des aliments nutritifs	<ul style="list-style-type: none"> - Moyens financiers - Caractéristiques de l'environnement physique (distances géographiques, capacités de mobilité) - Situations de handicap 	<ul style="list-style-type: none"> - Revenu - Développement urbain, semi-urbain et des communautés éloignées - Évènements hors du commun (p.ex., pandémie) ou sociaux (p.ex., inflation)
Connaissances en alimentation	<ul style="list-style-type: none"> - Accès et compréhension de l'information - Scolarité, littératie, littératie en santé, littératie numérique - Maîtrise de la langue - Famille primipare 	<ul style="list-style-type: none"> - Revenu - Normes sociales - Soutien social - Historique familial - Rôle de genre
Capacité de mobilisation	<ul style="list-style-type: none"> - Contraintes de temps, organisation familiale, gestion du quotidien - Difficultés de santé mentale (situationnelles ou chroniques) - Consommation de substances psychoactives (ex. : alcool, drogues) - Normes et valeurs familiales - Rôle de genre 	<ul style="list-style-type: none"> - Revenu - Normes sociales - Soutien social - Évènements hors du commun (p.ex., pandémie) ou sociaux (p.ex., inflation)

Briser le cycle

D'une part, l'analyse des déterminants de la problématique, et donc de chacune des barrières, nous amène directement à nommer l'influence des inégalités sociales (éducation, revenu, etc.). D'autre part, les répercussions de la problématique sur l'enfant que sont une santé plus précaire à long terme et une réussite scolaire compromise sont des facteurs qui le prédisposent à son tour à une faible scolarité et un faible revenu. Cette compréhension nous a amenés à évoquer un cycle qui a le potentiel d'être renversé par une action dans les 1000 premiers jours. D'ailleurs, la Fondation Olo est sur le point d'adopter un énoncé de raison d'être qui nomme cette problématique et la possibilité de la prévenir. Cette raison d'être viendra soutenir la pertinence de son énoncé de mission.

¹ Les déterminants proximaux sont définis comme les facteurs influençant directement les indicateurs de santé et, dans le cas présent, la capacité d'une famille à offrir une alimentation optimale à son enfant. Il s'agit d'aspects concrets de la réalité quotidienne des individus pour lesquels il importe d'apporter des correctifs afin de rééquilibrer les effets des inégalités alimentaires observées à l'échelle populationnelle.

² Les déterminants sociaux influencent les inégalités alimentaires en exerçant une influence indirecte auprès de diverses sous-populations de la société québécoise. Leur influence permet d'expliquer pourquoi les familles vivant depuis plusieurs générations en situation de pauvreté ainsi que les familles autochtones et les familles immigrantes rencontrent des défis spécifiques concernant leurs habitudes alimentaires.



2. Le suivi et l'approche Olo : des maillons essentiels pour réduire les inégalités alimentaires

Le suivi Olo

Le suivi Olo – parfois appelé *programme Olo* ou *intervention Olo* - fait partie de l'histoire de la périnatalité au Québec. Ce **suivi Olo** est d'abord et avant tout un accompagnement construit sur un lien de confiance qui se tisse entre une femme enceinte et son intervenante. Il vise à favoriser l'acquisition et le maintien de saines habitudes alimentaires et la réponse aux besoins nutritionnels. D'une intervention destinée aux femmes enceintes, il évolue vers un véritable accompagnement des familles qui prend place dans la période clé des 1000 premiers jours de vie. Puisque ce suivi s'inscrit dans une optique de réduction des inégalités sociales en alimentation, il est spécifiquement destiné aux familles en situation de faible revenu.

Des activités en lien avec les barrières

Si la problématique des inégalités alimentaires implique la reconnaissance de trois barrières à la saine alimentation, il en est tout autant de la réponse apportée. Chaque composante du suivi Olo est réfléchie en fonction de l'une des trois grandes barrières.

Barrières à la saine alimentation	Activités du suivi Olo
Accès à des aliments nutritifs	<ul style="list-style-type: none">- Remise de coupons Olo (lait, œuf et légumes surgelés) et de multivitamines prénatales par l'intervenante- Référencement vers les organismes de la communauté qui fournissent des denrées alimentaires
Connaissances en alimentation	<ul style="list-style-type: none">- Transmission de connaissances sur l'optimisation des ressources alimentaires afin de manger sainement- Présentation et remise par l'intervenante d'outils variés : recettes, livre pour bébé, vidéos, infographies, vidéo, guide, etc.- Référencement et accompagnement vers les organismes de la communauté qui offrent des activités en lien avec la saine alimentation- Aide pour cuisiner à la maison - (plus rarement et dans le contexte de visites à domicile)
Capacité de mobilisation	<ul style="list-style-type: none">- Accompagnement et soutien bienveillant de l'intervenante- Référencement bidirectionnel vers les services offerts par le réseau ou le milieu communautaire ; accompagnement vers d'autres services à l'intérieur du CISSS ou CIUSSS ou dans les organismes de la communauté- Briser l'isolement des familles grâce aux rencontres de groupe qui encouragent le partage d'expériences, de trucs et d'astuces



Les effets immédiats et à long terme du suivi Olo

Deux effets immédiats complémentaires sont recherchés : fournir un apport nutritionnel adéquat et faciliter l'acquisition et le maintien de saines habitudes alimentaires chez les familles.

« Tout au long de la période prénatale, le suivi Olo vise à fournir un apport nutritionnel suffisant et de qualité à la femme enceinte afin de favoriser un gain adéquat de poids gestationnel, de prévenir les carences nutritionnelles chez la mère et le bébé et d'amoindrir les effets de conditions médicales de la future mère sur le développement du bébé à naître (ex. : anémie, diabète gestationnel).

Lors de la période des premiers 1 000 jours de vie d'un bébé, le suivi Olo vise à faciliter l'acquisition et le maintien de saines habitudes alimentaires chez les membres de la famille afin d'assurer que le bébé reçoive une alimentation adéquate et qu'il développe lui-même des comportements alimentaires sains.

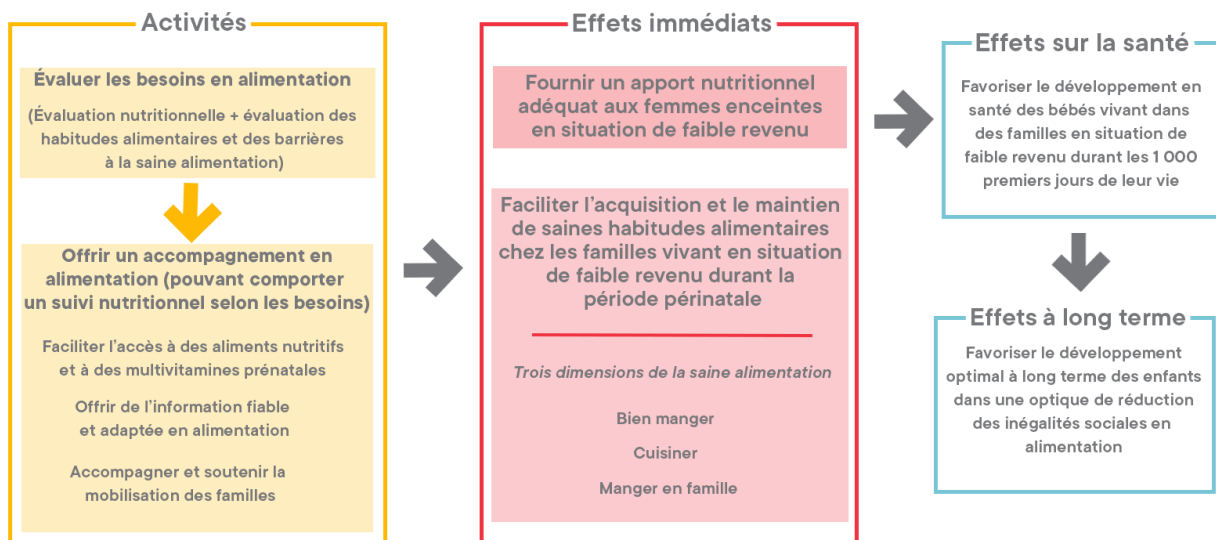
- [Le suivi Olo dans les 1000 premiers jours de vie](#), cadre de référence publié par la Fondation Olo à l'intention du réseau de la santé et des services sociaux, septembre 2022

La Fondation Olo définit une alimentation « saine » comme une alimentation nutritive, variée et adaptée aux besoins nutritionnels spécifiques durant la grossesse, lors de l'allaitement, lors de l'introduction des aliments complémentaires et au cours du développement de l'autonomie de l'enfant. Elle décline également les saines habitudes alimentaires en trois dimensions interreliées :

- Bien manger - Consommer une variété d'aliments de qualité en quantités adéquates
- Cuisiner - Préparer un repas équilibré à partir d'aliments de base
- Manger en famille - Partager les repas dans un contexte adéquat

Les effets de ceci sur la santé sont de favoriser le développement en santé des bébés vivant dans des familles en situation de faible de revenu dans les 1000 premiers jours de leur vie. Ultimement, le suivi Olo aura favorisé le développement optimal à long terme des enfants dans une optique de réduction des inégalités sociales en alimentation.

Modèle logique du suivi Olo



Un cadre de référence attendu et reconnu

À l'automne 2022, après deux années de consultations auprès de différentes actrices et acteurs sur le terrain (intervenantes Olo, gestionnaires dans le réseau – appelées « championnes » –, professionnelles en santé publique, comité d'expertes, ordres professionnels, etc.), la Fondation Olo a présenté son nouveau cadre de référence « [Le suivi Olo durant les 1 000 premiers jours de vie](#) ». Celui-ci est largement cité dans le présent mémoire.

Avec 11 recommandations, une schématisation du suivi en 5 étapes et 3 types d'évaluation, ce nouveau cadre de référence pose les bases d'un suivi optimal qui se déploie dans la période clé des 1 000 premiers jours de vie, de la grossesse jusqu'aux deux ans de l'enfant. Les recommandations dans ce cadre sont des pratiques vers lesquelles tendre pour un suivi Olo :

Accessible
à toutes les femmes
enceintes
admissibles
(SIPPE ou pas)

Garant d'impact par
ses pratiques dès le
prénatal (proche des
recommandations du cadre
de référence du suivi Olo)

Se poursuivant en
postnatal sans
coupure pour les
parents et sans bris
du lien de confiance

Ancré dans sa
communauté grâce
aux arrimages avec
les organismes
communautaires

Si le cadre était attendu et qu'il vient remplacer deux précédents cadres de référence connus du réseau, la Fondation Olo est aussi consciente que certaines recommandations peuvent comporter leur lot de défis. Par conséquent, la Fondation Olo fait le choix d'accompagner chacun de ses membres CISSS et CIUSSS dans l'implantation des nouvelles recommandations.

Les activités visant à faire connaître le nouveau cadre ont connu un grand succès de participation. Environ **800 personnes œuvrant dans les CISSS et les CIUSSS** ont pris part à l'une ou l'autre des 15 rencontres régionales ou à la rencontre nationale initiale. En sus de ce qui précède, la Journée annuelle des intervenantes Olo d'octobre 2022 a permis de regrouper près de **350 intervenantes ainsi que plusieurs gestionnaires** des quatre coins de la province qui ont pu discuter encore plus du déploiement de ce cadre, de certaines recommandations, des outils d'aide à l'intervention ou encore de l'importance des arrimages entre Olo et le programme SIPPE (services intégrés en périnatalité et petite enfance). Ce succès rend bien compte de la relation étroite qui prévaut depuis maintenant plus de 30 ans entre la Fondation Olo et les équipes de périnatalité du réseau de la santé et des services sociaux.

La convergence avec les plans, programmes et politiques publiques

La cohérence entre le suivi Olo et plusieurs priorités en santé publique, services sociaux, famille, solidarité sociale et alimentation n'est plus à démontrer. Une annexe à ce mémoire recense et s'attarde à 10



politiques, plans et programmes du gouvernement du Québec dont le suivi Olo ou les autres activités de la Fondation Olo participent à l'atteinte des objectifs.

1. Programme national de santé publique 2015-2025
2. Plan d'action gouvernemental pour l'inclusion économique et la participation sociale 2017-2023
3. Politique de périnatalité 2008-2018
4. Plan d'action Santé et bien-être des femmes 2020-2024
5. Services intégrés en périnatalité et petite enfance (SIPPE)
6. Ma grossesse
7. Programme Agir tôt
8. Politique gouvernementale de prévention en santé
9. Politique bioalimentaire
10. Cadre de référence Gazelle et Potiron

L'annexe se termine sur quelques lignes expliquant le lien avec les recommandations de la Commission spéciale sur le droit des enfants et la protection de la jeunesse (Commission Laurent).

Une efficacité et une rentabilité démontrées

En 2016, la Fondation Olo voit l'efficacité et la rentabilité de son approche fondatrice soulignées dans une étude réalisée par Catherine Haeck et Pierre Lefebvre, deux chercheurs en économie de l'Université du Québec à Montréal. La [publication originale](#) a été diffusée dans la revue scientifique *Labour Economics*. L'une des conclusions est que l'intervention Olo contribue à réduire de 1,6 fois le risque que le bébé naisse avec un faible poids (c'est-à-dire moins de 5,5 livres). La rentabilité de l'intervention a été démontrée, et ce, en calculant uniquement les économies réalisées en coûts d'hospitalisation dus à des problèmes de santé liés au faible poids du nouveau-né. Pour prendre la pleine mesure de l'investissement qu'est le suivi Olo, il faudrait calculer les bienfaits sur la santé globale de l'enfant à moyen et à long terme. Les auteurs ont néanmoins avancé que le suivi Olo engendre des impacts positifs sur la réussite éducative plus tard dans l'enfance. Il serait aussi plus innovant et plus performant que le programme similaire aux États-Unis (programme WIC).

Au-delà du suivi Olo

Tendre vers l'universalisme proportionné : des actions pour toutes les familles

Penser que l'impact de la Fondation Olo est restreint à son rôle dans le suivi Olo est une erreur commune, mais néanmoins dommage. En effet, si ceci fut vrai au cours des 20 premières années de la Fondation Olo, les élargissements entamés en 2013 ont décuplé les activités, diversifié les partenariats et multiplié l'impact. Deux jalons importants en témoignent :

- En ligne, **le Blogue Olo** : Dès 2014, la Fondation Olo lançait le Blogue Olo, l'allié des familles, un site web qui au fil des années s'est enrichi de centaines de ressources diversifiées, colorées, fiables et accessibles, telles que des infographies, des articles, des vidéos, des recettes, des jeux. Si les contenus sont développés avec des préoccupations particulières d'accessibilité (littératie alimentaire et générale, coût des ingrédients des recettes, possibilité de s'identifier aux familles sur les photos, etc.), il demeure que le Blogue fait la démonstration que les messages sur l'importance



de bien manger, cuisiner et manger en famille sont les mêmes pour toutes les familles, indépendamment de leur revenu.

- Localement, des ressources pour les **organisations de la communauté** : En 2019, la Fondation Olo dévoilait la Trousse Découverte, porte d'entrée d'une offre de ressources à l'intention des organisations de la communauté qui accompagnent les parents dans les 1000 premiers jours et souhaitent bonifier leur bagage en matière de saine alimentation dans cette période. De façon générale, les activités offertes dans ces organisations sont rarement restreintes aux familles vivant avec un faible revenu. Dans cet esprit, la présence des outils développés par la Fondation Olo ne doit aucunement être interprétée comme une invitation à limiter les activités sur la saine alimentation aux familles éligibles au suivi Olo.

Cet élargissement participe à une perception moins stigmatisante des messages et des ressources de la Fondation Olo. À l'origine, le choix de s'adresser, via le Blogue et les médias sociaux, à toutes les familles avait été fait pour mieux rejoindre celles qui font face aux plus grands défis. Avec le temps, nous avons aussi expliqué les stratégies retenues en recourant à la notion d'universalisme proportionné.

En faisant cohabiter prévention universelle et interventions ciblées, l'universalisme proportionné suppose un gradient dans les interventions et leur adaptation à chaque catégorie de la population en fonction de son niveau de besoin :

- Les familles qui font face aux barrières les plus importantes – à tout le moins celle de l'accès économique aux aliments – ont accès au suivi Olo,
- À l'autre extrémité du spectre, toutes les familles ont accès au Blogue Olo.
- Entre les deux, les familles qui font le choix de fréquenter les ressources de leur communauté peuvent trouver des activités que l'offre de la Fondation Olo vient bonifier.

Autrement dit, le volet web apporte une composante universelle et le volet de soutien aux organisations de la communauté ajoute une marche dans cette logique de gradient et de proportionnalité aux besoins.

S'adapter aux réalités : rejoindre les populations autochtones

Au-delà du suivi Olo et des actions tendant vers l'universalisme proportionné explicitées ci-dessus, la Fondation Olo porte une attention particulière aux collaborations avec les populations, communautés et partenaires autochtones. Les inégalités alimentaires sont systématiquement plus criantes du côté des populations autochtones et la situation géographique réduit bien souvent l'accès aux aliments nutritifs.

Historiquement deux communautés autochtones sont membres de la Fondation Olo (Opitciwan et Mashteuiatsh) et offrent le suivi dans leurs communautés. De plus, plusieurs communautés autochtones ont été en contact avec la Fondation Olo dans le passé dans le souhait d'avoir accès à des outils et ressources, de même que pour collaborer afin de favoriser la santé des tout-petits.

Depuis 2018, au regard de ces paradigmes, la Fondation Olo a continué de développer des liens avec populations, instances et communautés autochtones. Mais, c'est surtout depuis une année, avec l'embauche d'une chargée de projet, qu'elle est en mesure de travailler à devenir une collaboratrice des Premières Nations et des Inuit dans la lutte aux inégalités. Elle le fait en adoptant une posture d'écoute, d'apprentissage et de développement de liens durables. Le défi est de taille. Les communautés autochtones, bien qu'unanimement touchées plus sévèrement par l'insécurité alimentaire, sont loin d'être une entité homogène. Chacune des communautés a sa réalité, qui vient avec des barrières à la saine alimentation qui lui sont propres, et qui nécessite une approche adaptée à son contexte. La Fondation Olo



est maintenant activement en processus de codéveloppement d'offres de services et de collaboration pour adapter son soutien dans les communautés ou auprès des populations autochtones et ne demande qu'à poursuivre sur cette lancée.

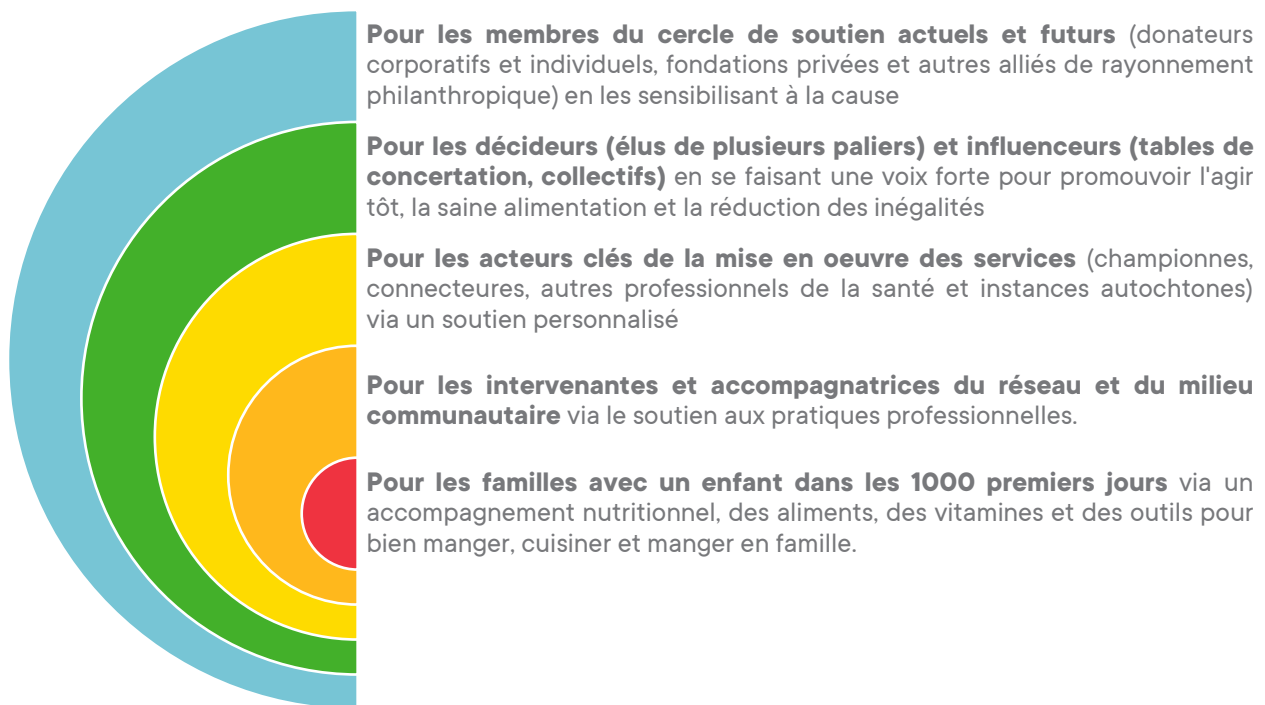
Suivi Olo et approche Olo : des interventions à plusieurs niveaux

Ainsi, nous venons de le voir, en plus d'être basées sur trois barrières à la saine alimentation, les actions de la Fondation Olo se déploient dans trois contextes d'intervention distincts :

- Le suivi Olo, offert principalement dans les CISSS et les CIUSSS
- L'offre d'activités dans les organisations de la communauté
- La collaboration avec les communautés, populations et partenaires autochtones

Ces trois contextes d'intervention couplés aux trois barrières à la saine alimentation guideront les différents blocs de la demande de contribution au gouvernement du Québec, via ce 4^e plan, explicitée à la section 7 de ce mémoire.

En conclusion à cette partie, il est bon de noter que dans le cadre des actions de la Fondation Olo, suivi Olo et approche Olo déployée dans les OC et en ligne s'imbriquent et se complètent. Ce schéma récapitulatif permet de comprendre que, même si l'objectif premier est de rejoindre les familles dans la période des 1000 premiers jours, une multitude d'actions sont prises par la Fondation Olo auprès de multiples acteurs afin d'atteindre cet objectif et surtout de décupler son impact auprès des familles. Tout cet écosystème se rallie autour d'un but commun : donner une chance égale aux familles de mettre au monde des bébés en santé et d'acquérir de saines habitudes alimentaires tôt dans la vie.



3. Une mesure distinctive

Nous croyons que des actions en saine alimentation dans les 1000 premiers jours de vie sont un chaînon essentiel d'un plan de lutte à la pauvreté à l'exclusion sociale. Nous le croyons pour toutes les raisons qui précèdent et en raison de ces arguments additionnels puisque la combinaison d'actions que nous proposons :

- Préviend et atténue les symptômes de l'insécurité alimentaire simultanément
- Agit tôt, dès la grossesse
- Conjugué sécurité alimentaire et saine alimentation
- Intègre l'analyse différenciée selon les sexes dans ses pratiques
- Implique un potentiel encore sous-utilisé d'approche territoriale

Les causes et les symptômes

Le cycle des inégalités alimentaires décrit précédemment est précisément ce qui nous permet d'affirmer que le suivi Olo agit en prévention de la pauvreté en même temps qu'il en atténue les symptômes. Tel qu'abordé dans la première section, les inégalités sociales représentent les déterminants d'inégalités alimentaires (d'accès aux aliments nutritifs, de connaissances et d'habiletés ainsi que de capacités de mobilisation). Ces inégalités alimentaires ont comme effet immédiat, une alimentation sous-optimale et à long terme une compromission du développement. Ces effets négatifs sur la santé et la réussite éducative génèrent les inégalités sociales qui seront à leur tour les déterminants d'inégalités sociales pour la génération suivante.

L'action sur les symptômes prend la forme de centaines de milliers de coupons échangés chaque année en épicerie contre des œufs, du lait et des légumes. Ces « coupons Olo » remplissent plus d'un rôle. Bien sûr, les coupons donnent accès à des aliments nutritifs qui fournissent des protéines, des glucides, des lipides, des vitamines, des minéraux et d'autres nutriments nécessaires au développement du fœtus. Les aliments remis ne sont évidemment pas suffisants pour combler tous les besoins nutritionnels de la femme enceinte, mais ils contribuent à soulager la faim et à calmer le stress engendré par l'insécurité alimentaire. En parallèle, ces aliments constituent des ingrédients pour développer ses habiletés culinaires et apprécier de nouvelles saveurs et recettes.

Les coupons Olo constituent l'aide la plus concrète du suivi Olo et, bien souvent, l'élément le plus attractif. En découle un autre rôle des coupons Olo tout aussi important, mais plus indirect : une porte d'entrée vers les services.



Olo et l'alimentation : de puissantes portes d'entrée – Il est connu depuis très longtemps qu'Olo est une porte d'entrée. Les femmes nouvellement enceintes qui ont entendu parler de ressources auxquelles elles pourraient être éligibles ne téléphonent généralement pas au CLSC pour demander les SIPPE, mais pour demander les coupons Olo. Les coupons, parce qu'ils permettent de se procurer gratuitement des aliments, auront toujours ce côté attractif qui n'est pas étranger au succès de l'intervention.

Or, leurs bénéfiques vont au-delà des nutriments qu'apportent les aliments : ils participent à un meilleur accès aux soins. Une intervenante a déjà résumé ce phénomène en disant : « J'ai



plusieurs titres, mais quand je me présente à une femme enceinte pour la première fois, je lui dis que je suis là pour lui offrir Olo ». Quant aux femmes elles-mêmes, les nombreux témoignages recueillis au fil des ans nous montrent que si elles ont été attirées par les coupons au départ, c'est le lien développé avec l'intervenante qu'elles nomment, au final, comme l'élément qui les a le plus aidées. »

- Créer et nourrir le lien de confiance, mémoire de la Fondation Olo déposé à la Commission spéciale sur le droit des enfants et la protection de la jeunesse, décembre 2019

Or, l'alimentation est aussi une porte d'entrée du fait que c'est un sujet plus facile à aborder, moins stigmatisant que d'autres facettes du développement de l'enfant. Tous les parents n'ont pas le réflexe ou même les mots pour parler d'attachement ou de stimulation précoce, mais tous les parents ont le souci que leur enfant s'alimente. En proposant des recettes, des astuces pour maximiser son budget d'épicerie et des conseils pour faciliter l'heure des repas, l'intervenante Olo évitera de créer la perception de stigmatiser la famille. Ainsi, l'intervenante Olo est bien positionnée pour créer un lien de confiance, l'enrichir, rester attentive à l'ensemble des besoins de l'enfant et de sa famille et profiter de sa position pour introduire d'autres ressources au besoin.

« J'étais très jeune lorsque je suis tombée enceinte et ma cousine m'a alors amenée dans un organisme pour jeunes mères. C'est eux qui m'ont parlé du suivi Olo et m'ont dit de contacter mon CLSC. Le CLSC et le suivi Olo m'ont apporté un vrai accompagnement durant toute ma grossesse et m'ont vraiment permis de comprendre comment gérer un nouveau-né à 17 ans. Ma fille est née prématurée à 37 semaines et l'accompagnement de l'infirmière et de la nutritionniste à domicile a vraiment été d'une grande aide pour moi. J'ai eu droit aux recettes, aux planifications de repas... Ça m'a vraiment bien accompagné pour apprendre à cuisiner, car il y a beaucoup d'allergies alimentaires dans ma famille ou encore pour savoir quand introduire des aliments dans l'alimentation de ma fille. Ça a été un réel support d'avoir une nutritionniste pour m'accompagner. »

- Kim, maman d'Abigaël, région du Saguenay - Lac-Saint-Jean

Agir tôt

Un consensus scientifique et économique

Au-delà de l'exemple convaincant du suivi Olo, il est important d'énoncer que l'action précoce fait l'objet d'un consensus fort, soutenu par la science et adopté par le gouvernement du Québec, dont l'un des récents programmes porte précisément le nom d'Agir tôt.

Les citations qui suivent résument l'état des connaissances scientifiques et économiques qui doivent nous guider dans nos choix collectifs. Elles proviennent du mémoire déposé par le Collectif petite enfance dans le cadre des présentes consultations budgétaires en janvier 2023. Le Collectif petite enfance regroupe 25 organisations dont la Fondation Olo.

« Un vaste corpus de littérature scientifique démontre que la petite enfance constitue un moment particulièrement propice pour stimuler le développement des enfants, car leur potentiel d'apprentissage y est à son maximum. En effet, le cerveau est au plus fort de son développement durant les premières années de vie et est ainsi particulièrement sensible à l'environnement au sein duquel évolue l'enfant. Cette période offre donc une fenêtre



d'opportunité unique pour prévenir des problèmes pouvant survenir plus tard dans la vie, comme le décrochage scolaire, la pauvreté, ou les inégalités sociales et de santé. Agir en prévention dès le début de la grossesse et durant la petite enfance permet ainsi d'avoir des résultats importants et durables auprès des enfants, en plus d'être particulièrement rentable pour la société.

Du côté des sciences économiques, le consensus est tout aussi fort :

« Les programmes préventifs en bas âge sont parmi les interventions les plus bénéfiques à long terme. Plusieurs études réputées en sciences économiques démontrent ainsi de manière rigoureuse l'importance d'agir tôt pour assurer le développement de l'enfant tant sur le plan cognitif, que sur le plan affectif, physique et social. À l'échelle de la société, ces interventions contribuent à réduire les inégalités socioéconomiques, notamment parce qu'elles favorisent le bon développement des enfants les plus vulnérables. »

Les 1000 premiers jours

Dans l'univers de la Fondation Olo, l'action précoce s'exprime souvent par l'accent mis sur les 1000 premiers jours, qui vont de la conception aux deux ans de l'enfant. Il s'agit d'une période cruciale pour le développement de l'enfant pour toutes les dimensions de son développement : physique et motrice, langagière, cognitive, affective et sociale. Le concept des 1 000 premiers jours est promu par l'UNICEF et repris un peu partout dans le monde, notamment en France, aux États-Unis, en Grande-Bretagne, en Australie, dans les pays nordiques, et dans plusieurs pays d'Afrique.

« Au cours de cette étape déterminante de la vie, le cerveau d'un bébé peut former plus d'un million de nouvelles connexions neuronales toutes les secondes – un rythme qui ne sera plus jamais égalé par la suite. »

- *Les premiers moments comptent*, UNICEF, [page web](#) consultée le 2023-06-06

« Il faut énormément d'énergie pour soutenir l'intense activité cérébrale des 1000 premiers jours de vie. Quand on est un nourrisson, 50% à 75% de la nourriture ingérée est ensuite utilisée pour fournir de l'énergie au cerveau. »

- *Développement de la petite enfance*, UNICEF, [page web](#) consultée le 2023-06-06

Avec ces notions, on comprend mieux pourquoi une alimentation insuffisante ou de piètre qualité peut occasionner des retards de développement et de croissance.

Des engagements réclamés

Rappelant à quel point l'amélioration des conditions de vie des familles est essentielle pour assurer le plein développement des tout-petits, prévenir la maltraitance et réduire les inégalités sociales, le Collectif petite enfance invite à porter une attention toute particulière aux enfants de 0-5 ans, en particulier en matière de lutte à la pauvreté. Dans le mémoire de janvier 2023, le Collectif énonçait ainsi l'une de ses recommandations : *Faire des conditions de vie adéquates pour les enfants de 0-5 ans et leur famille une priorité du prochain Plan d'action gouvernemental pour l'inclusion économique et la participation sociale.*



Dans le cadre de la présente consultation, le Collectif a choisi d'inclure parmi ses recommandations celle de « Subventionner l'achat d'aliments sains pour les femmes enceintes et les familles à faible revenu avec jeunes enfants. » (Recommandation 2.2)

« Pour lutter efficacement contre l'insécurité alimentaire, le Collectif propose, comme le recommandent plusieurs chercheurs, de subventionner l'achat de fruits et de légumes, de produits laitiers et d'autres sources de protéines pour les familles à faible revenu. C'est d'ailleurs l'approche suivie par la Fondation Olo qui offre un suivi personnalisé aux femmes enceintes en situation de vulnérabilité par la remise de multivitamines prénatales et de coupons échangeables contre des aliments sains. Cette offre qui prend fin à la naissance de l'enfant gagnerait à être prolongée pendant les premières années de vie de l'enfant. »

Agir en prévention pour déjouer la pauvreté – Mémoire présenté dans le cadre de la consultation publique pour le plan d'action gouvernemental en matière de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale, Collectif petite enfance, juin 2023

Conjuguer sécurité alimentaire et saine alimentation

Prévenir les maladies évitables de toute la population

S'il y a des arguments scientifiques et économiques pour agir tôt, il y a tout autant d'arguments du même type pour concourir à la saine alimentation de toute la population.

D'ailleurs, la mesure 13 de l'actuel Plan d'action gouvernemental pour l'inclusion économique et la participation sociale vise précisément à améliorer l'accès à une alimentation saine, nutritive et abordable pour les personnes à faible revenu.

En concentrant son action dans les 1 000 premiers jours de vie, la Fondation Olo se pose en joueur d'équipe tout en se distinguant. En effet, si plusieurs organisations se dédient à l'amélioration des habitudes de vie, la Fondation Olo agit en amont en soutenant l'acquisition par le bébé de saines habitudes alimentaires. C'est ainsi qu'elle contribue à la prévention des maladies telles que le diabète, les maladies cardiovasculaires, le cancer.

« Les programmes de prévention liés au tabagisme, à l'alcool, à l'activité physique et à la nutrition pourraient réduire le fardeau des maladies non transmissibles de plus de moitié, en ajoutant très peu d'argent aux dépenses en santé actuelles. Devant les nombreux défis auxquels le Québec est confronté, il est impératif d'investir dans la prévention des maladies associées à l'obésité, comme le cancer, les maladies cardiovasculaires et le diabète, en permettant aux Québécois d'avoir accès à une saine alimentation et à un mode de vie physiquement actif. Selon l'OCDE, chaque dollar investi en prévention de l'obésité aurait un rendement économique multiplié par six. »

- Extrait de [1 milliard de plus par an pour la santé publique, au-delà d'une promesse, une nécessité pour l'avenir de la santé des Québécois.es](#),

Association pour la santé publique du Québec, 26 janvier 2022

La Fondation Olo est membre de la Table québécoise sur la saine alimentation (TQSA) depuis sa création.



Arbitrer une tension

C'est rarement simple et évident, mais il importe que collectivement la sécurité alimentaire se conçoive de pair avec l'accès à une saine alimentation. Aussi, la Fondation Olo fait partie des organisations qui s'investissent à rompre cette dichotomie tout en sachant se montrer sensibles aux effets collatéraux des messages incitant à se nourrir sainement en contexte d'insécurité alimentaire. Sur un gradient allant de se nourrir à bien manger, les familles ont besoin d'un accompagnement distinct dépendamment de leur environnement et de leurs besoins. Cette prise en compte permet alors de comprendre l'importance de l'équilibre entre des actions directes pour atténuer l'insécurité alimentaire des familles et des actions préventives agissant sur les causes de l'insécurité et permettant de briser le cycle intergénérationnel d'inégalités dans lequel les familles se retrouvent enfermées.

Intégrer l'analyse différenciée selon les sexes dans ses pratiques

De prime abord, la nature même du suivi Olo fait en sorte qu'il est impossible de considérer les femmes et les hommes comme un bloc monolithique. Ainsi, plusieurs des principes propres à l'ADS+ se retrouvent dans notre approche, et donc dans la mesure proposée, bien que jusqu'à ce jour la Fondation Olo n'a pas réalisé d'analyse différenciée selon les sexes, du moins pas en fonction des pratiques reconnues dans le cadre de référence [*Pour des initiatives publiques égalitaires pour toutes et tous.*](#)

Comme chacun le sait, un volet important de l'approche Olo s'adresse aux femmes enceintes afin qu'elles mettent au monde un bébé en santé. Il est donc certain que la mesure touche particulièrement la clientèle féminine. De surcroît, la nature même du suivi Olo et l'intégration de trois évaluations fait en sorte que l'approche est personnalisée à chaque grossesse. La compréhension que chaque femme et chaque famille est impactée par les barrières à la saine alimentation d'une façon qui lui est unique participe à une plus grande égalité entre les femmes elles-mêmes.

L'autre grand objectif du suivi Olo, soit l'acquisition de saines habitudes alimentaires, s'adresse tant aux femmes qu'aux hommes. Or, ce n'est pas parce que l'objectif est commun qu'une approche similaire est suffisante et garante de résultats optimaux. Dans le réseau de la santé, comme cet accompagnement dans l'adoption de saines habitudes alimentaires se réalise souvent durant les suivis de grossesse (rencontres prénatales et postnatales), les femmes sont souvent rejointes en premier et mieux rejointes. Cependant, le nouveau cadre de référence du suivi Olo recommande spécifiquement de faire plus de place au père ou au coparent dans l'accompagnement des familles. Sachant à quel point il est important d'adapter la façon d'intervenir pour mieux rejoindre les pères, des webinaires et des ateliers ont d'ailleurs été offerts dans les dernières années aux intervenantes de la communauté de pratique. Ainsi, par de la création d'outils spécifiques pour les pères et du soutien aux pratiques, nous avons à cœur de faire plus de place aux hommes dans les accompagnements.

« **Tout au long de la grossesse, l'alimentation de la future mère influence directement la santé du fœtus, mais, après la naissance du bébé, c'est l'alimentation de la famille entière qui a un impact sur celle du bébé. C'est pourquoi le suivi Olo adopte une approche inclusive en considérant que la femme enceinte et sa famille y sont admissibles. La mère ainsi que le père ou l'autre parent sont donc tous deux interpellés pour participer au suivi Olo.** »

- [*Le suivi Olo dans les 1000 premiers jours de vie.*](#) Fondation Olo, septembre 2022



La Fondation est membre de Regroupement pour la valorisation de la paternité (RVP) avec l'objectif de mieux comprendre les besoins et l'approche à avoir avec les pères et d'adapter ses actions en conséquence. De plus, notre participation au comité consultatif sur le Forum québécois « Pères et périnatalité » et à la plateforme du RVP « Pour une nouvelle stratégie visant à favoriser l'engagement paternel et la coparentalité en période périnatale » sont des pas de plus pour faire en sorte que les pères et les coparents prennent leur place et soient inclus lorsque nous parlons de périnatalité.

Aussi, avec le développement d'une offre pour les organisations de la communauté, la Fondation a l'objectif de rejoindre plus d'hommes, mais il est pour l'instant impossible de le calculer. Une chose est certaine, cet élargissement ne sera pas au détriment des femmes, mais en faveur d'une intégration des facteurs de succès de la coparentalité dès le début de l'aventure parentale.

Développer l'approche territoriale pour décupler l'impact

Parmi les grandes forces de la Fondation Olo, il y a celle d'être présente partout au Québec et celle de collaborer avec des partenaires diversifiés (santé publique, programmes jeunesse, organismes communautaires, communautés et instances autochtones, ministères, milieu de la recherche ou des affaires). Or, en ce qui concerne l'objectif commun de soutenir plus de familles, la quête d'un plus grand impact commande d'aller plus loin en développant davantage la capacité de la Fondation Olo d'adapter son apport aux différentes réalités régionales, communautaires et autochtones.

À ce titre, les actions de la Fondation Olo sont faites dans une optique de répondre aux besoins présents dans la communauté, exprimés par ceux et celles qui les vivent ou encore celles – qu'elles soient intervenantes du réseau ou accompagnatrices dans les organisations communautaires – qui accompagnent les familles. Les dernières années ont permis de vivre cette approche territoriale sur différents aspects dont en voici quelques exemples :

- Dans le processus de création du nouveau cadre de référence du suivi Olo ou encore dans la réflexion d'une offre d'aliments en postnatal, de nombreuses consultations ont été faites auprès des intervenantes ou des gestionnaires. Ces dernières sont les meilleures personnes pour amener la réalité vécue par les familles ou encore les actions à poser pour les accompagner au mieux.
- Des rapports régionaux faisant le portrait des pratiques en lien avec le suivi pour chacun des établissements du Québec ont été construits et mis à disposition des établissements. Cela leur permet de mieux connaître la nature des services offerts, d'avoir accès à des données, mais aussi à la Fondation de mieux accompagner les gestionnaires ou encore de partager les bonnes pratiques inspirantes. Dans la même logique, la mise en place des plateformes SharePoint (Panorama et Mon Pano) permettent aux gestionnaires de chaque établissement d'avoir une vision globale de ce qui se passe sur leur territoire par rapport au suivi Olo.
- Dans le cadre du déploiement du nouveau cadre de référence, ce sont plus de des 15 rencontres régionales qui ont permis de présenter les nouvelles recommandations pour un suivi Olo dans les 1000 premiers jours et répondre aux questions et aux enjeux spécifiques vécus par chacun des territoires.
- Concernant l'offre de collaboration avec les organisations de la communauté, un sondage auprès de celles ayant reçu la Trousse Découverte a permis de connaître l'utilisation et la pertinence des outils pour chacune d'entre elles.



- En adoptant une approche d'humilité et de collaboration avec les populations et communautés autochtones dans le but de prendre le temps de créer des ententes pérennes, de qualité, répondant réellement aux besoins présents dans la communauté.

Par les demandes présentées à la section 7, la Fondation Olo souhaite décupler son impact en adaptant son approche territoriale pour chacun des contextes d'intervention précédemment cités :

- **Dans le cadre du suivi Olo** – C'est une évidence, mais les enjeux ne sont pas les mêmes à Montréal et dans les régions plus éloignées des centres urbains. L'afflux de demandeurs d'asile, la diversité de la clientèle, l'accessibilité du transport en commun, la trame du filet communautaire sont autant d'aspects qui ont une incidence majeure sur la capacité des CISSS et des CIUSSS de tendre vers les recommandations qui définissent le suivi Olo dans le nouveau cadre de référence. D'ailleurs, la proportion de femmes enceintes rejointes par la suivi Olo est extrêmement variable d'une région à l'autre, allant de moins de 50% à un peu plus de 100%. Pour rejoindre plus de familles, surtout les plus marginalisées, et pour travailler à ce que les paramètres du suivi Olo soient garants du maximum d'impact, la Fondation Olo n'a d'autre choix que de personnaliser encore plus qu'elle ne le fait déjà le soutien qu'elle apporte à ses partenaires du réseau.
- **Auprès des organisations de la communauté** – La collaboration avec les organismes de la communauté est plus récente que celle avec le réseau. Le lancement de la Trousse Découverte en 2019 a débuté cette collaboration, du moins avec l'intensité qu'on peut nommer aujourd'hui. Pour les prochaines années, le défi est double : 1) continuer d'être l'alliée de centaines – bientôt d'un millier – d'organisations de la communauté (maisons de la famille, centres de ressources périnatales, centres de pédiatrie sociale, bibliothèques, cuisines collectives, services de garde éducatifs, etc.) et 2) soutenir les arrimages entre ces organisations et les équipes de périnatalité des CISSS et CIUSSS en travaillant avec les personnes-clés que sont les connecteuses. Ces dernières, employées du réseau, mettent en place les arrimages, l'accompagnement et le référencement pour que des familles puissent avoir accès à de multiples ressources dans le réseau, mais aussi à l'extérieur de ce dernier. La synergie entre le réseau et le milieu communautaire est nommée unanimement comme un facteur de succès incontournable de notre capacité collective à favoriser le développement des tout-petits. Le contexte d'Olo, avec les récentes avancées, nous donne une occasion concrète d'attacher de multiples collaborations partout au Québec. Les connecteuses sont des ressources précieuses permettant de faire ressortir les difficultés spécifiques rencontrées dans leur région lorsqu'il est question d'arrimage. Ces différences régionales justifient l'importance de travailler en étroite collaboration avec chaque région pour offrir un soutien adapté.
- **Auprès des populations autochtones** – En continuant les échanges afin de connaître la réalité des différentes communautés, en nourrissant nos liens avec nos interlocuteurs, en créant, traduisant ou adaptant culturellement les outils, en mettant en place une plateforme de partage et de soutien (groupe Facebook) ou encore en évaluant la faisabilité et en finançant des aliments choisis par la communauté. Toutes ces actions seront autant d'opportunités d'avoir un impact plus précis et plus concret auprès de nombreuses familles autochtones.

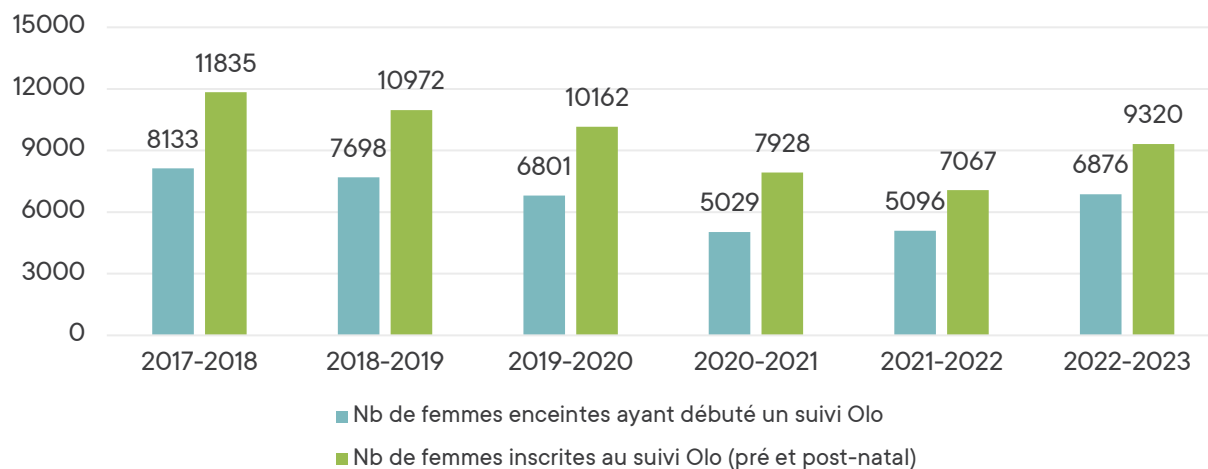
Ainsi, dans la lignée des actions déjà posées dans les dernières années et qui font l'essence de ce qu'est la Fondation Olo, cette dernière tend à continuer d'œuvrer en collaboration avec de multiples acteurs sur le terrain et à jouer un rôle de catalyseur. Que ce soit auprès du réseau de la santé dans le cadre du suivi Olo, auprès des organisations de la communauté via un accompagnement ou la mobilisation des connecteuses pour favoriser les arrimages ou encore auprès des populations autochtones, la Fondation Olo tend à intégrer encore et toujours une approche territoriale dans le but d'avoir un impact plus grand et de rejoindre plus de familles.



4. Des besoins et un recours au suivi Olo à la hausse

De nombreux indicateurs pointent vers une grande prévalence de l'insécurité alimentaire. Il n'y a qu'à penser à la fréquentation historique des banques alimentaires. La présente section fournit des données propres au contexte spécifique du suivi Olo.

Une recrudescence des admissions au suivi Olo



Source : MSSS

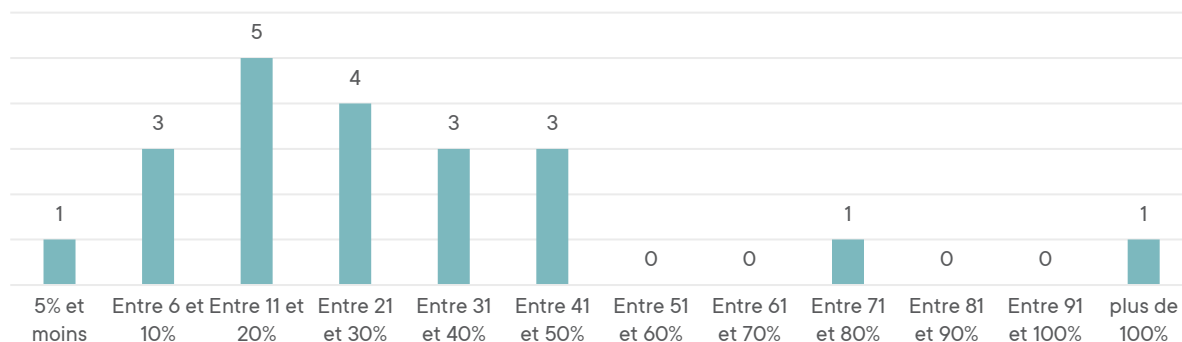
La progression de 5096 à 6876 représente 35% d'augmentation.

Ces données obtenues tout récemment sont venues confirmer ce que nous entendions. Au cours de l'automne 2022, tous les CISSS et CIUSSS rencontrés (15) nous avaient mentionné observer une hausse de la demande pour le suivi Olo. Le 25 janvier 2023, lors d'un appel auquel ont participé 21 championnes, un sondage express a mis en lumière que la plupart des établissements observaient des hausses de demandes, la médiane étant entre 21 et 30% d'augmentation.

Estimation de la hausse de la demande par les championnes

Distribution des réponses à la question

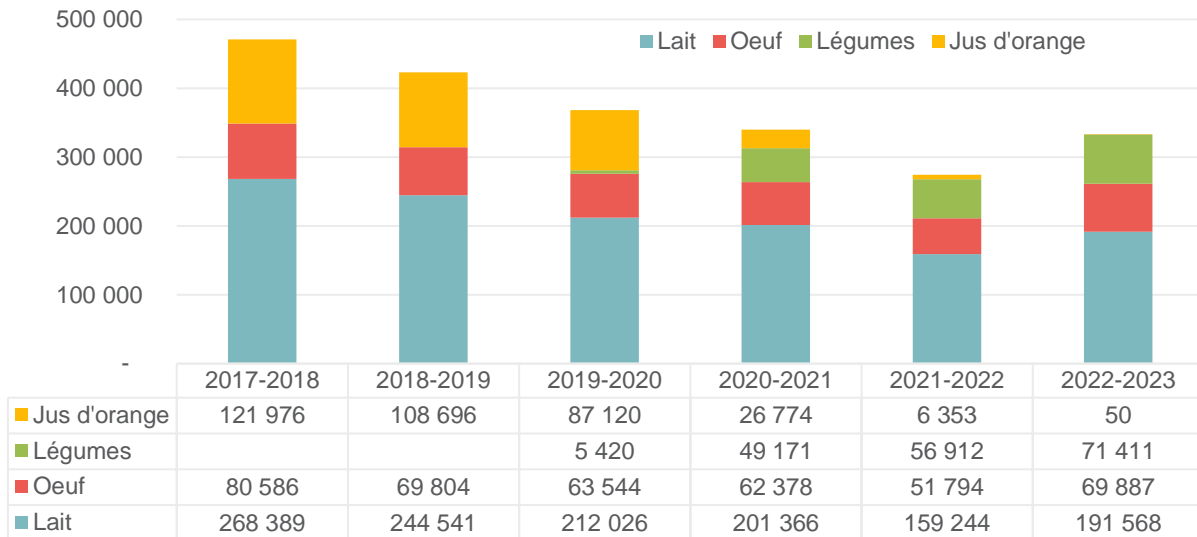
"Depuis le printemps dernier, à combien estimez-vous la hausse des demandes pour le suivi Olo dans votre établissement ?"



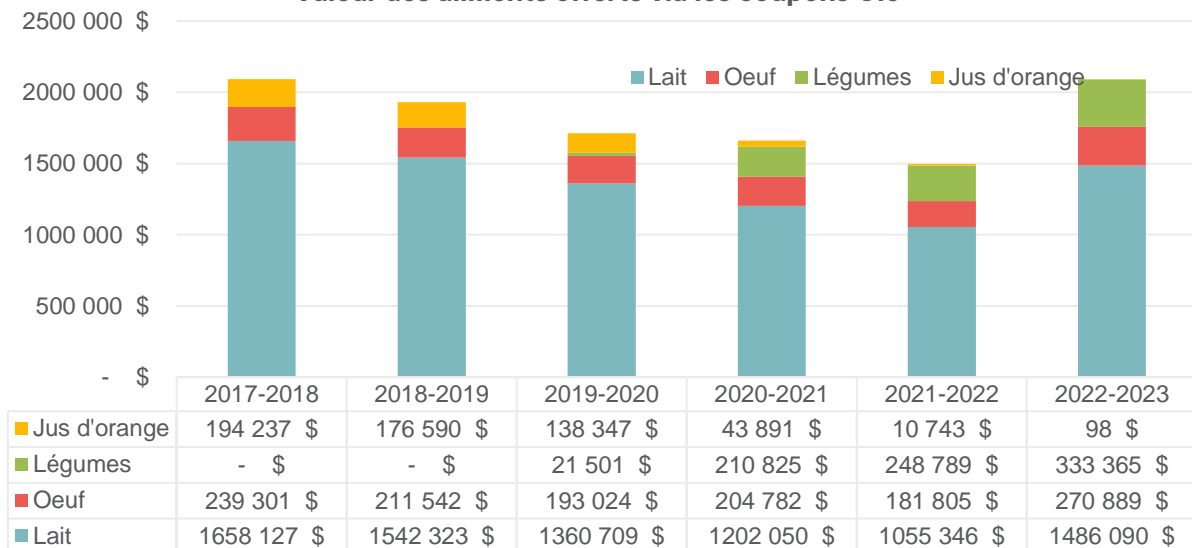
Sur le graphique précédent, l'établissement dont la hausse observée dépasse 100% est le CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal. Les chiffres obtenus subséquentement confirment cette première lecture, avec une augmentation documentée de 163% pour cet établissement. Alors que les chiffres pour le Québec attestent d'une hausse moyenne de 35%, à elle seule, la région de Montréal comptabilise une hausse moyenne de 106%.

Des volumes d'échange de coupons à la hausse

Volume de coupons Olo échangés



Valeur des aliments offerts via les coupons Olo



Source : Fondation Olo



Les observations et les préoccupations des intervenantes

À l'automne 2022, pour la seconde année consécutive, un coup de sonde a été mené auprès de 194 intervenantes Olo pour connaître les impacts de l'inflation sur la réalité des familles en suivi Olo. En voici quelques faits saillants :

- Des inquiétudes liées à la capacité de combler plusieurs besoins de base troublent le quotidien des familles en situation de précarité financière qui attendent l'arrivée d'un bébé. Parmi les préoccupations les plus présentes (présentes %, très présentes %) se trouvent **se nourrir** (82 % et 17 %); se loger (71 % et 26 %); trouver une place en service de garde (67 % et 22 %); se déplacer (47 % et 41 %) et **se nourrir avec des aliments sains** (42 % et 37 %).
- La réalité est devenue insoutenable pour les familles qui doivent de plus en plus **se priver** de se nourrir, sans parler de manger sainement, alors que des postes de dépenses comme **le logement** occupent une part de plus en plus grande de leur budget.
- Quatre principales barrières empêchent les familles de consolider ou de développer de saines habitudes alimentaires, soit un **revenu insuffisant** (77 %), **une trop grande part du budget attribuée au logement** (61 %), un **environnement direct non propice** au développement de saines habitudes alimentaires (56 %) et un **manque de compétences ou de connaissances culinaires** (48%).
- L'augmentation du prix du panier d'épicerie a modifié les habitudes alimentaires et de consommation des familles en renforçant la nécessité de recourir aux **banques alimentaires** et en restreignant drastiquement leur **capacité d'acheter des fruits et légumes** ou de **découvrir et tester de nouveaux aliments**.
- Les **coupons Olo**, échangeables contre du lait et des œufs et remis aux femmes enceintes pour combler leurs propres besoins nutritionnels et ceux du bébé à naître sont **de plus en plus utilisés**, en tout ou en partie, pour combler les besoins alimentaires des **autres membres de la famille**.

Des causes multiples

Forts des retours du terrain, nous avons identifié plusieurs explications à cette hausse des besoins et de la demande. Bien que nous ne détenions pas de données qui permettraient de les départager ou de les ordonnancer, nous comprenons qu'elles participent toutes au phénomène.

- **Hausse du prix des aliments et du coût de la vie** : Avec l'actuelle inflation, des dépenses incompressibles telles que le logement viennent grever une part de plus en plus importante du montant disponible pour l'épicerie. Aussi, non seulement le budget d'épicerie s'amenuise, mais les aliments de base coûtent plus cher et il devient de plus en plus difficile de se procurer des aliments nutritifs en quantité suffisante. Considérant que plus de familles se retrouvent dans une situation précaire et d'insécurité alimentaire, grave ou modérée, elles ont été plus nombreuses à être attirées vers le suivi Olo et les coupons qu'il permet de recevoir.
- **Mise en place de l'Avis de grossesse provincial informatisé *Ma grossesse*** : Dès l'automne 2022, nos collaborateurs de tous les CISSS et CIUSSS rencontrés ont dit observer une hausse de la demande qu'ils ont attribué au succès de la mise en place du service *Ma grossesse* par le MSSS. Cibler les besoins et offrir des services appropriés, notamment le suivi Olo, est justement un des objectifs de ce guichet. La Fondation Olo se réjouit de savoir que l'initiative remplit son rôle. Des données publiées par le MSSS le 31 janvier dernier dans le feuillet *S'engager pour nos enfants - État d'avancement - Bilan et perspectives* font état de 35 000 femmes enceintes ayant rempli un formulaire, 22 000 contactées



pour analyser leurs besoins et près de 11 000 orientées vers les services du réseau, et ce, depuis mars 2022.

- **Afflux d'un grand nombre de demandeurs d'asile et parmi eux de femmes enceintes** : Au CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal, pour le seul secteur d'Ahuntsic et de Montréal-Nord, 350 femmes enceintes demandeuses d'asile ont fait une demande pour le suivi Olo depuis février 2022. Sur le terrain, on parle de la plus grande vague jamais observée, du quadruple des demandes de la précédente vague en 2017. L'équipe qui est habituée d'accompagner entre 175 et 200 femmes enceintes projette d'en rejoindre plus de 800 cette année. Or, le défi n'est pas que montréalais puisque des préoccupations nous sont ramenées à la grandeur du Québec, notamment à Laval, au Saguenay et en Abitibi où les ressources communautaires adaptées sont rares, voire inexistantes. Au-delà du nombre, les intervenantes rapportent aussi des expériences de vie particulièrement difficiles, ce qui complexifie chaque suivi.
- **Évolution des outils pour déterminer l'admissibilité au suivi Olo** : Le suivi Olo est destiné aux femmes enceintes et aux familles vivant en situation de faible revenu en attente d'un enfant ou ayant un enfant âgé de moins de 24 mois. Une grille de détermination de l'admissibilité selon la situation financière de la famille a remplacé les précédents outils qui avaient comme base la mesure du panier de consommation (MPC). L'actuelle grille est constituée de questions sur le contexte de faible revenu et la prévalence d'insécurité alimentaire. Il est établi que le jugement professionnel est à mettre de l'avant pour l'admission d'une famille au suivi Olo, particulièrement lorsque le tableau ne permet pas de considérer les réalités plus complexes de certaines familles. Cette approche a été discutée avec le MSSS et arrimée avec des enlignements semblables pris par le MSSS pour les Services intégrés en périnatalité et en petite enfance (SIPPE).

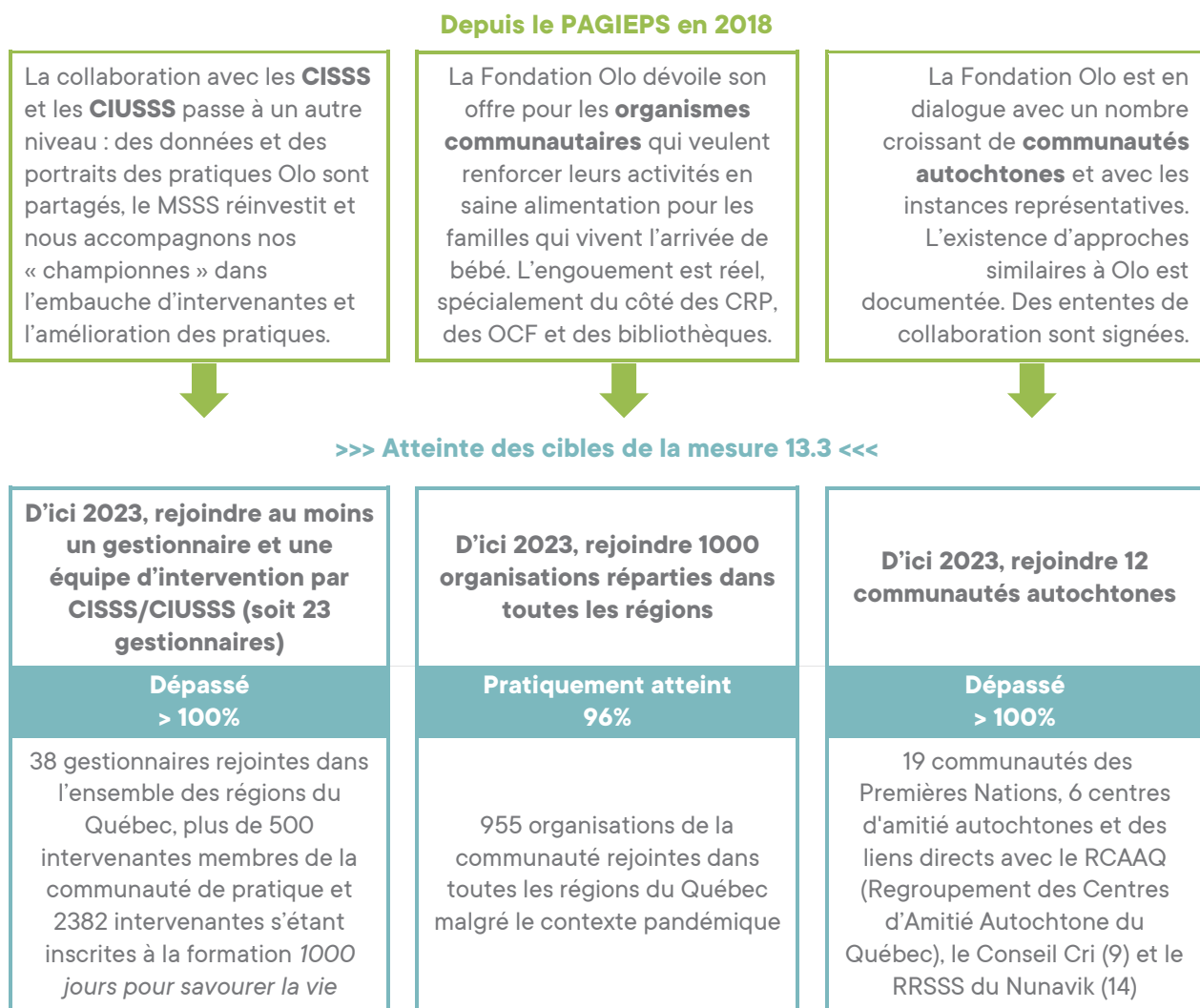


5. Un bilan positif pour la mesure 13.3 du PAGIEPS

Un bilan convaincant après 5 ans pour la mesure 13.3 du PAGIEPS

Depuis avril 2018, le financement des activités de la Fondation Olo par le gouvernement du Québec s'inscrit dans le cadre du *Plan d'action gouvernemental pour l'inclusion économique et la participation sociale* (PAGIEPS) et en constitue la mesure 13.3.

Grâce au financement apporté par le PAGIEPS depuis 2018, les réalisations se sont multipliées, faisant en sorte que les cibles sont atteintes ou près de l'être, et ce, malgré le contexte pandémique. La reddition de compte transmise le 21 juin au Ministère de la Santé et des Services sociaux atteste des résultats présentés succinctement dans le tableau suivant.



Au-delà des cibles : un accompagnement personnalisé

Au-delà de cibles quantitatives atteintes (ou pratiquement atteinte dans le cas de l'une d'entre elles), la qualité de l'accompagnement est à mettre de l'avant. En effet, pour chacune d'entre elles, c'est une approche toujours plus personnalisée, basée sur les besoins des différents publics cibles et sur leurs réalités de terrain qui a été suivie.

De manière non exhaustive, nous pouvons noter les jalons suivants :

- La consolidation des relations avec les gestionnaires par des rencontres régulières ou encore la mise en place de 22 plateformes SharePoint leur permettant d'avoir une vision de ce qui se passe sur leur territoire en lien avec le suivi Olo.
- Le soutien apporté aux pratiques des intervenantes par la diversité de ressources et formation continue (webinaires) mises à leur disposition, la création d'un « baluchon d'accueil » pour les nouvelles intervenantes Olo ou encore la formation « 1000 jours pour savourer la vie » (rejoignant un total de 2382 intervenantes depuis sa création).
- Pour ces deux premiers publics, une grande avancée a été leur part dans les consultations et les réflexions autour du nouveau cadre de référence du suivi Olo présenté à la section 1 de ce mémoire.
- Le succès de l'offre de collaboration avec les organisations de la communauté qu'elles soient maisons de la famille, cuisines collectives, banques alimentaires, centres de ressources périnatales, services de garde éducatifs, bibliothèques ou autres organisations œuvrant auprès des familles. Cette offre a pu se déployer via la Trousse Découverte présentant un échantillon des outils pour les familles, des webinaires pour les accompagnatrices en lien avec la saine alimentation, des fiches d'activités clé en main pour organiser des ateliers pour les familles, le soutien d'une nutritionniste ou la mise en place de canaux de communication récurrents.
- La création de liens avec un nombre grandissant de communautés autochtones, d'instances ou de regroupements accompagnant les populations autochtones autour de projets répondant directement aux besoins des familles. Plusieurs ententes de collaboration ont pu être signées autour de l'accès à des outils ou des ressources, la création d'outils adaptés aux réalités, ou encore la co-création d'offres d'aliments.

Un bilan sur lequel bâtir les prochaines réalisations

Ces résultats et l'impulsion qu'a permis le financement via la mesure 13.3 du PAGIEPS ont posé les bases de belles actions et de profondes collaborations que l'on souhaite voir se pérenniser.

Ainsi, la poursuite de cette mesure pour une 6^e année permet la continuité des activités de la Fondation Olo pour chacune des cibles dans une logique de bonification et d'amélioration continue du soutien aux pratiques. De manière globale et avec chacune de ces cibles, le souhait de la Fondation Olo est de développer davantage sa capacité à adapter son apport aux réalités régionales, communautaires et autochtones. Actuellement, à la Fondation Olo, on compte 6 personnes qui soit prennent en charge un ou deux publics cibles (intervenantes, championnes, organisations de la communauté, connecteurs, communautés autochtones), soit y contribuent de façon transversale (évaluation/analyse, soutien administratif et direction). Ces mêmes personnes assurent aussi ensemble le développement des ressources éducatives, le développement des partenariats, les arrimages, la participation aux tables et comités, etc. Comme présenté dans la section 7 du mémoire, cela prend d'ajouter des personnes à l'équipe pour mener à bien ces ambitions.



6. La Fondation : un partenaire incontournable et crédible

30 ans d'existence et 10 ans d'évolution soutenue

Les projets Olo sont apparus dans les CLSC au début des années 1980, mais c'est en 1991 que 47 CLSC fondateurs se mobilisent pour créer la Fondation Olo. Trois décennies plus tard, nous estimons que 250 000 bébés ont pu naître en meilleure santé et des milliers de familles, grâce au suivi offert, ont pu renforcer leur pouvoir d'agir et adopter de saines habitudes alimentaires.

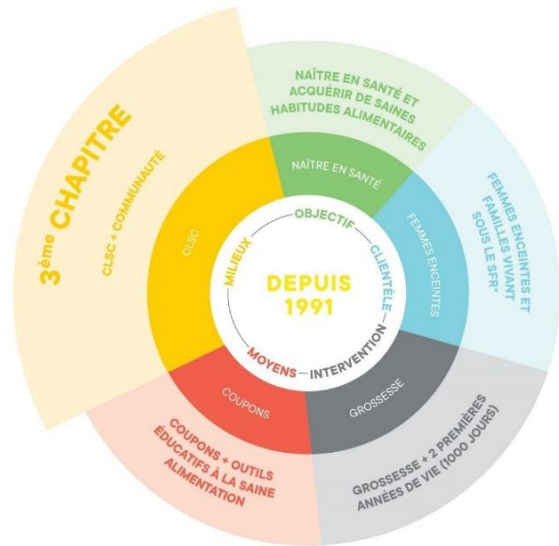
Or, si la Fondation Olo existe depuis 30 ans, les 10 dernières années ont vu un important accroissement de son rôle :

1. Élargissement de sa mission et de ses actions de la grossesse aux **1 000 premiers jours de vie**.
2. Ajout d'un volet d'éducation à la saine alimentation construit autour de 3 piliers - **bien manger, cuisiner et manger en famille**.
3. Développement de plus d'une centaine d'**outils simples d'utilisation, vulgarisés** pour faire une différence dans la vie et les compétences culinaires des familles - 100 recettes économiques, 1 planificateur de menu, 2 livres pour bébés, 27 infographies, 28 vidéos et plus.
4. Création du **Blogue Olo**, l'allié des parents au quotidien - véritable source d'information crédible et vulgarisée qui attire près d'un million de visiteurs par an.
5. Ralliement des **organisations de la communauté** - notamment grâce à la Trousse Découverte.
6. Développement des liens avec différentes **communautés des Premières Nations et Inuit du Québec**.

Pour prendre la pleine mesure de la place prise dans l'univers de la périnatalité, ajoutons qu'il y au Québec des **bébés Olo** et des **mamans Olo**. Ces expressions seraient considérées comme des étiquettes si elles n'étaient pas employées par celles-là mêmes qui peuvent témoigner de son importance.

Publique ou privée ?

À la fois privée et publique, la Fondation Olo est en fait un organisme de bienfaisance dûment reconnu par l'Agence de revenu du Canada.



Le côté PUBLIC de la Fondation Olo

- L'adhésion du réseau : 100% des CISSS et des CIUSSS en sont membres ainsi que le CRSSS de la Baie-James et la Clinique communautaire de Pointe-Saint-Charles
- La convergence de ses objectifs avec ceux de politiques publiques (voir Annexe)
- Une proximité avec les Services intégrés en périnatalité et en petite enfance (SIPPE)
- Un potentiel de contribution à Agir tôt en croissance;
- Un interlocuteur désigné et un leadership reconnu du côté de la Santé publique et des alliés du côté des Programmes Jeunesse
- Un facilitateur d'arrimages entre les équipes de périnatalité du réseau et les organismes communautaires



Le côté PRIVÉ de la Fondation Olo

- L'engagement personnel de gens d'affaires au conseil d'administration, dans les comités ou à travers l'organisation d'événements-bénéfices
- Le ralliement d'entreprises, de fondations privées et d'individus en tant que donateurs
- 1,4M \$ de revenus de dons et d'activités de financement en 2021-2022
- Une voix pour défendre l'importance des saines habitudes alimentaires tôt dans la vie pour réduire les inégalités sociales
- La possibilité de maintenir ces messages bien vivants dans le temps et d'interpeller les décideurs
- Une gestion financière solide
- Une gouvernance exemplaire

Le conseil d'administration de la Fondation Olo est composé à parts égales de gens d'affaires et de personnes choisies pour leur expertise en lien avec la mission de l'organisation et souvent pour le rôle qu'elles exercent dans le réseau de la santé et des services sociaux ou le milieu communautaire. L'annexe 2 de ce mémoire présente en détails le conseil d'administration et ses membres.

Cohabitation des revenus de sources publiques et privées

La mixité de revenus de sources publiques et privées est à l'image et constitue une force de la Fondation Olo. Dans les deux sens, on observe un effet de levier.

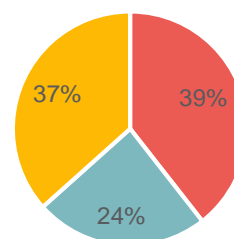
Le financement actuel provenant du PAGIEPS est de 850 000 \$ par année pour un total de 4,25 M\$ sur 5 ans. Ce faisant, le PAGIEPS représente la 3^e source de revenus de la Fondation Olo après le Programme canadien de nutrition prénatale (PCNP) et les dons.

La Fondation Olo est fière de compter sur des dons privés et reconnaissante de l'appui de tous ses donateurs, entreprises, fondations ou individus. Or, bien que ces dons soient en croissance, ils ne sont néanmoins pas suffisants pour couvrir les besoins de la Fondation Olo.

Le soutien financier gouvernemental est essentiel à plusieurs égards : pour la sécurité qu'il apporte à des organisations qui ont à cœur que leurs actions perdurent dans le temps, certes, mais également pour la reconnaissance implicite qui rejaillit sur les activités philanthropiques.

Cet équilibre privé-public s'est décliné de plus d'une façon, mais il fait partie de la réalité de la Fondation Olo depuis de nombreuses années déjà, comme en fait foi cette figure.

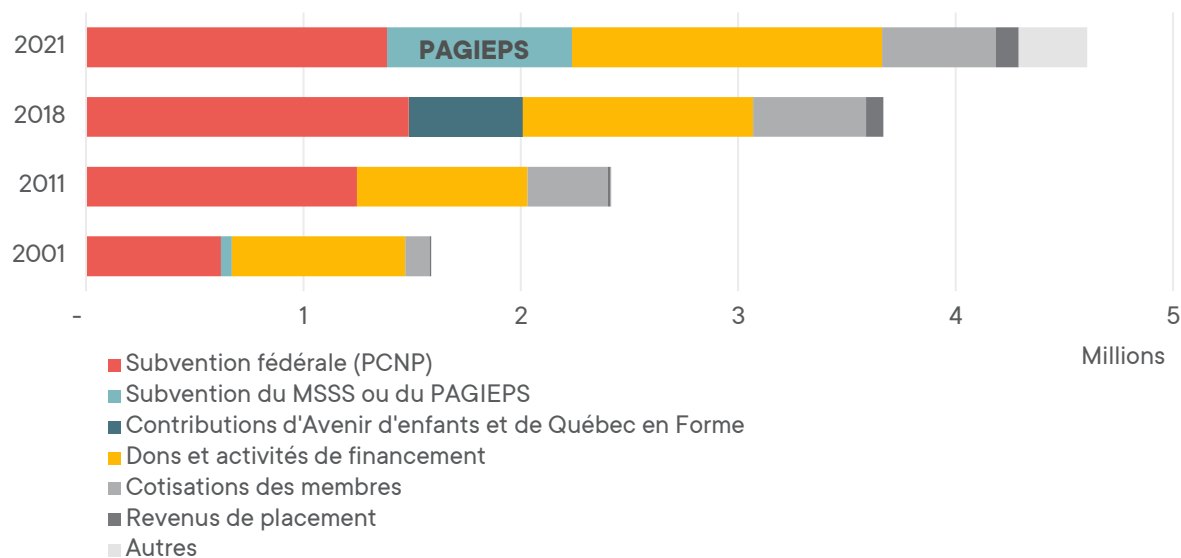
Les trois principales sources de revenu de la Fondation Olo



- Gouvernement du Canada - PCNP
- Gouvernement du Québec - PAGIEPS
- Dons et autres activités philanthropiques



Évolution des revenus de sources publique et privée, d'hier à demain



L'intention de la Fondation Olo est de maintenir cet équilibre dans le temps. En effet, les recommandations de ce mémoire sont énoncées simultanément avec les hypothèses d'une croissance des dons et d'un rehaussement du PCNP, même si ce dernier ne pourrait avoir lieu avant 2025.

Actuellement, nos revenus proviennent des dons privés et des gouvernements du Québec et du Canada dans des proportions qui avoisinent $1/3 - 1/3 - 1/3$. Nous ne cherchons pas à changer l'équilibre, mais à ce qu'il y ait croissance des trois segments.



7. Nos demandes

L'ensemble des investissements requis totalise 43 M\$ sur 5 ans. Suivant l'objectif de demander au gouvernement du Québec de contribuer à hauteur d'approximativement un tiers des montants nécessaires, la mesure que nous proposons pour le 4^e plan d'action gouvernemental en matière de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale atteint 15 M\$ et pourrait se libeller ainsi :

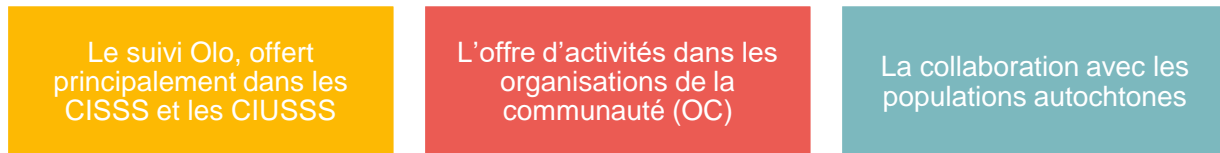
Prévenir les inégalités alimentaires par une action dans les 1000 premiers jours et en soulager les symptômes au moyen du suivi Olo et de l'approche Olo

Financement demandé : **15 M\$ sur 5 ans** répartis comme suit :

- 11,5 M\$ pour le suivi Olo
- 2,5 M\$ pour l'offre d'activités dans les organisations de la communauté
- 1 M\$ pour la collaboration avec les populations autochtones

Cette proposition et les hypothèses assorties incluent des activités qui se déclinent dans trois contextes en fonction des trois grandes barrières à la saine alimentation. L'aperçu des types d'activités et d'initiatives envisagées permet de comprendre les hypothèses budgétaires assorties.

Trois contextes d'intervention



Ces trois contextes s'inscrivent en totale cohérence avec la mesure 13.3 du précédent plan (PAGIEPS) puisque cette mesure comportait trois cibles, respectivement en lien avec le réseau de la santé et des services sociaux, le milieu communautaire et les populations autochtones.

Une réponse aux trois grandes barrières à la saine alimentation

Tel qu'expliqué dans les sections 1 et 2, la Fondation Olo distingue la problématique des inégalités alimentaires et répond à des inégalités à trois niveaux. Ces variables se complètent et s'imbriquent et sont indissociables les unes des autres.



Notre proposition est cohérente avec cette approche alors que les activités incluses dans la mesure peuvent aisément être associées à l'une, à l'autre ou à une combinaison des trois grandes barrières.

Cependant, pour des questions de clarté, la matrice et le graphique ci-dessous permettent de comprendre les montants nécessaires à chacune d'entre elles.



Les activités qui vont décupler l'impact

	Suivi Olo offert dans les CISSS et CIUSSS (sauf exception)	Offre d'activités dans les organisations de la communauté (OC)	Collaboration avec les populations autochtones
Familles visées	Familles en situation de faible revenu	Toutes les familles (si intérêt)	Toutes les familles autochtones
Accès aux aliments	Remise de coupons Olo échangeables en épicerie contre des aliments Prénatal : œufs, lait et légumes chaque semaine Postnatal : variété d'aliments remis à chacune des 7 rencontres prévues après la naissance	Octroi de ressources financières aux organismes pour l'achat d'aliments afin de soutenir l'offre d'ateliers de cuisine et de dégustation	Financement d'aliments choisis par et avec la communauté en toute pertinence culturelle ; participation au financement selon la volonté de la communauté
Développement des connaissances	Développement, production et expédition d'outils éducatifs (infographies, recettes, livres pour bébé, etc.)	Ressources fournies à près de 1000 organisations	Partage de nos outils à la demande des communautés, codéveloppement ou traduction d'outils
Soutien à la mobilisation	Ressources développées et soutien fourni à 500 intervenantes et 38 championnes ; en lien avec le cadre de référence du suivi Olo et le PNSP	Soutien apporté à déjà 30 et éventuellement 50 connecteuses	Mise en place d'un espace de partage (groupe Facebook)
Rendu possible grâce au soutien apporté à :	Plus de 500 intervenantes Olo 38 championnes	Près de 1000 organisations 30 connecteuses	Plus d'une vingtaine de communautés réparties sur tout le territoire. 2 organisations autochtones regroupant plus de 20 communautés sur leur territoire respectif (RRSSS du Nunavik et Conseil cri) 6 centres d'amitié autochtones et le Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec

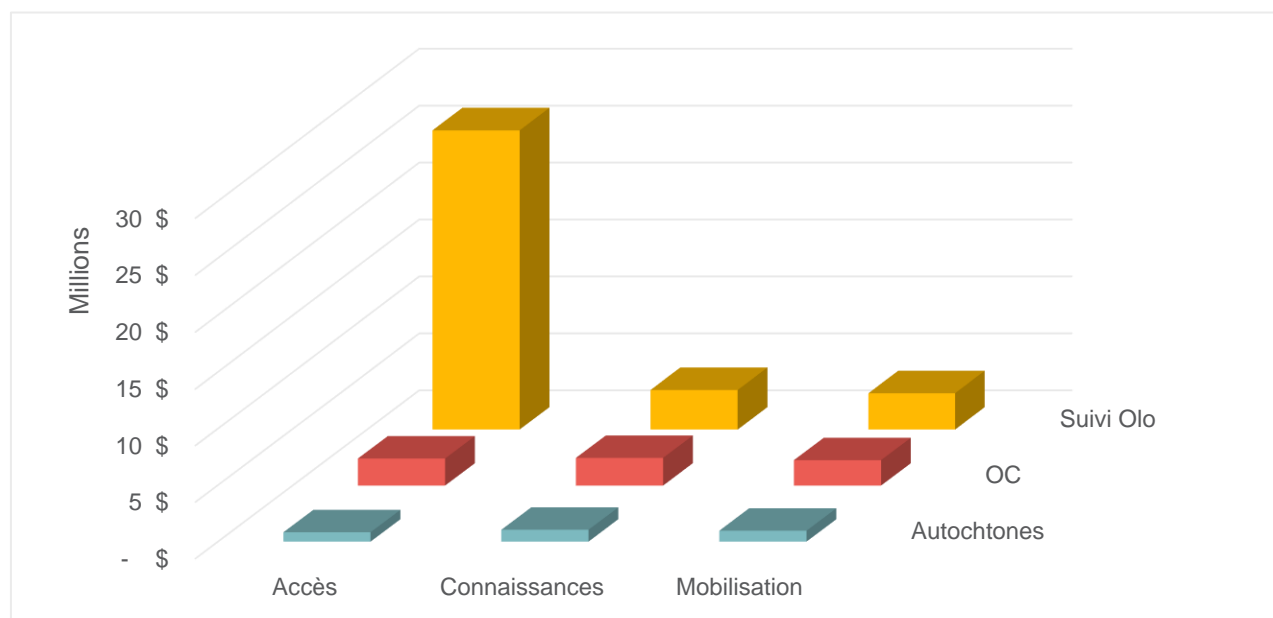


Le total nécessaire pour décupler l'impact : 43 M\$

Montants totaux estimés devant être investis

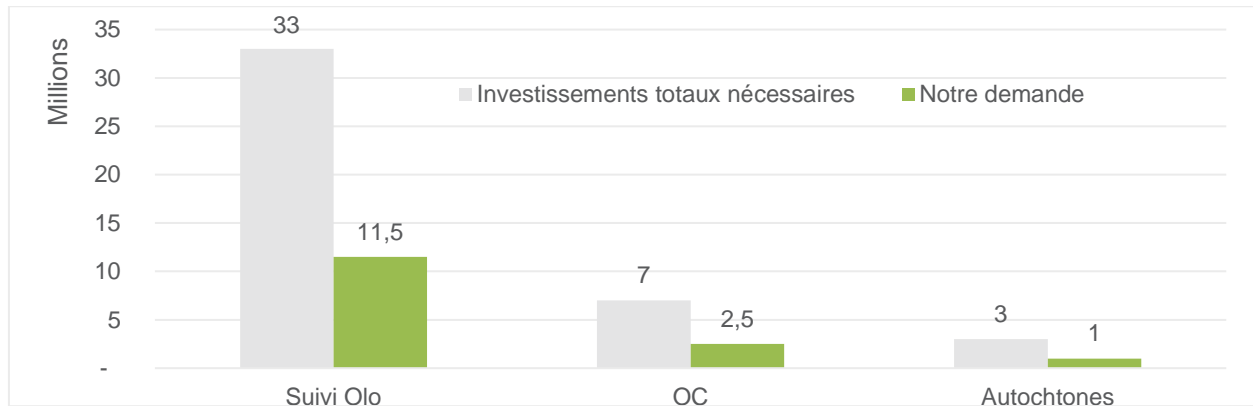
	Suivi Olo	Offre d'activités dans les organisations de la communauté	Collaboration avec les populations autochtones	Totaux par barrières à la saine alimentation
Accès aux aliments	26 298 000 \$	2 391 000 \$	823 000 \$	29 512 000 \$
Développement des connaissances	3 493 000 \$	2 445 000 \$	1 048 000 \$	6 986 000 \$
Soutien à la mobilisation	3 212 000 \$	2 248 000 \$	963 000 \$	6 423 000 \$
Totaux par contextes d'intervention	33 003 000 \$ (33 M\$)	7 084 000 \$ (7 M\$)	2 834 000 \$ (3 M\$)	42 921 000 \$ (43 M\$)

Répartition des investissements totaux requis



Notre demande : 15 M\$, soit un tiers du financement estimé nécessaire

Dans le cadre de cette demande, la Fondation Olo souhaite mettre de l'avant le souhait de conserver l'équilibre de financement 1/3 - 1/3 - 1/3 qui la définit. Les sommes demandées correspondent donc approximativement au tiers de ce qui est nécessaire pour mener à bien toutes les actions auprès des familles sur une période de 5 ans.



Les hypothèses détaillées par contexte et par barrière

Le contexte du suivi Olo

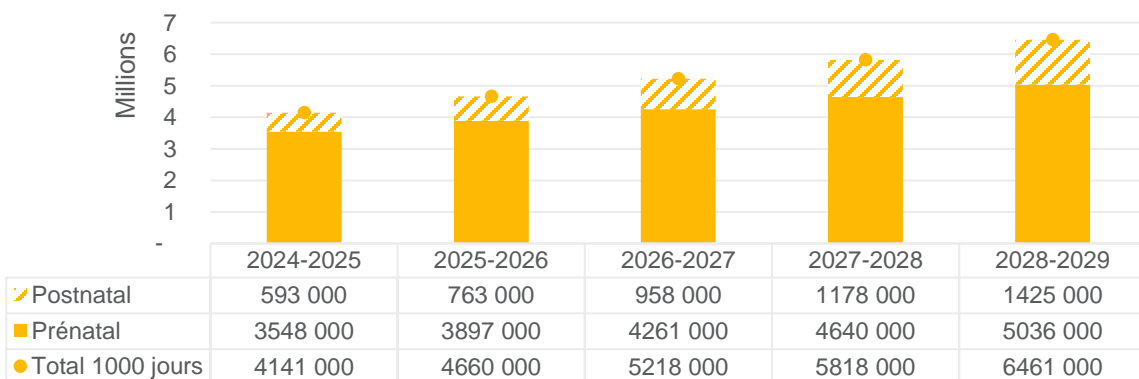
La Fondation Olo recommande d'allouer 11,5 M\$ au suivi Olo sur les 15 M\$ demandés pour la totalité de la mesure. Cette demande de 11,5 M\$ représente 35% du 33 M\$ estimé nécessaire pour le contexte du suivi Olo, ce qui est très proche de la logique du 1/3 - 1/3 - 1/3.

Les trois graphiques qui suivent s'attardent à expliquer comment les investissements nécessaires se répartissent en fonction des trois barrières et donnent le total de 33 M\$ attribué au suivi Olo.

L'accès aux aliments

Des trois barrières, l'accès aux aliments est celle qui génèrent les plus grands besoins financiers, et c'est spécialement vrai pour le suivi Olo.

Projections de coûts des aliments pour les 5 prochains exercices



L'exercice prévisionnel auquel s'est livré la Fondation Olo est basé sur les hypothèses suivantes :

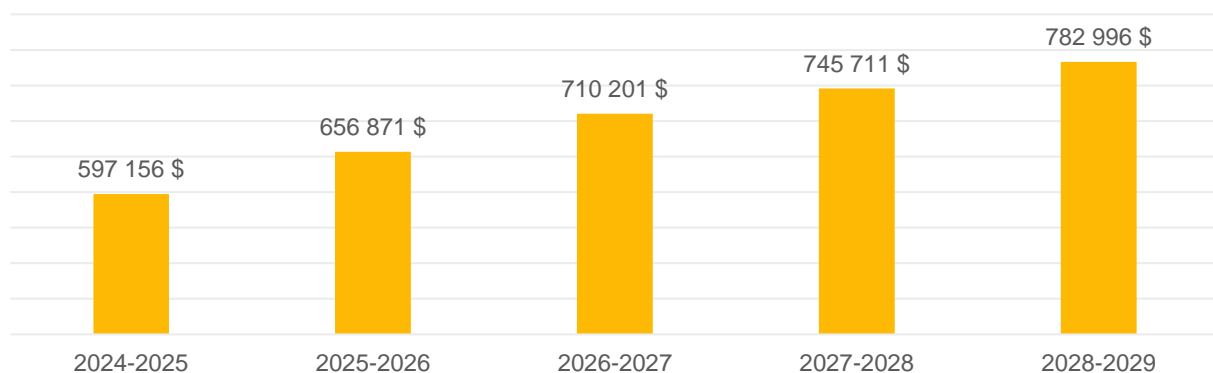
Nature et évolution de l'offre d'aliments	Prénatal	<ul style="list-style-type: none"> Remise de coupons échangeables contre des œufs, du lait et des légumes surgelés ainsi que de multivitamines prénatales durant 28 semaines pour une valeur estimée à 433 \$ pour l'année 2024-2025.
	Postnatal	<ul style="list-style-type: none"> Remise d'aliments pour une valeur moyenne de 35 \$ autour de chacune des 7 rencontres prévues dans le cadre de référence du suivi Olo.
Inflation	Prénatal	<ul style="list-style-type: none"> Aux montants de 2023-2024 (433\$ et 35\$), nous avons appliqué successivement une majoration de 6% pour l'exercice 2024-2025, puis de 3% pour les 4 exercices suivants.
	Postnatal	
Nombre et proportion de familles rejointes	Prénatal	<ul style="list-style-type: none"> La Fondation Olo aspire à rejoindre 100% des familles admissibles, ce qui représenterait 11 700 nouvelles femmes enceintes chaque année. Les hypothèses présentées ici sont basées sur un taux évoluant de 65% à 90% sur 5 ans, ce qui correspond à 8 190, 8 775, 9 360, 9 945 et 10 530 femmes.
	Postnatal	<ul style="list-style-type: none"> Nous avons posé l'hypothèse que 30% des familles ayant débuté le suivi Olo en prénatal cette année le poursuivront en postnatal au cours de l'exercice 2024-2025 et que cette proportion à 35%, puis à 40%, 45% et 50% d'ici 2028-2029. Ceci nous donne respectivement 2 282, 2 867, 3 510, 4 212 et 4 973 familles pour les années suivantes.

Le développement des connaissances

Les coûts ont été extrapolés à partir des coûts réels pour l'exercice 2022-2023 et du budget 2023-2024 en appliquant des hypothèses de croissances des principaux postes de dépenses affectés à ces activités. Ceux-ci incluent :

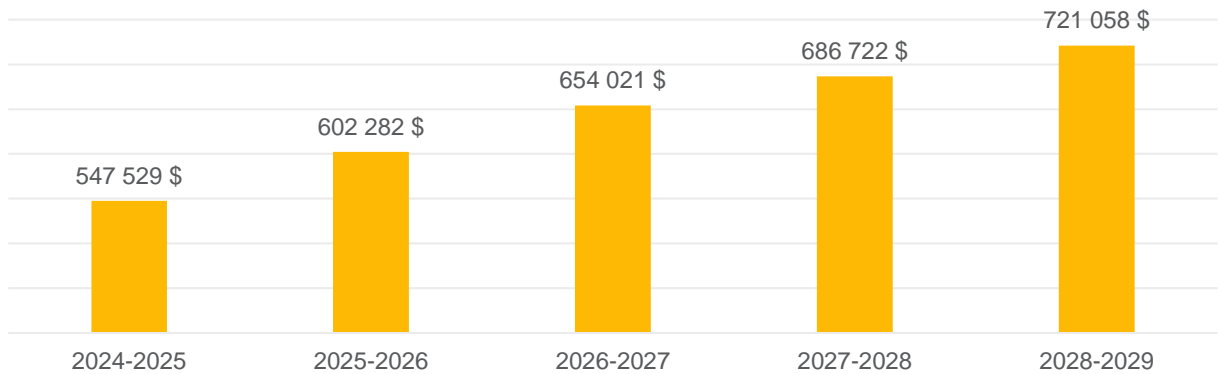
- Des frais de développement, de production et d'expédition d'outils et de ressources
- Une portion des salaires projetés, incluant des hypothèses de rehaussement des capacités
- Une portion des frais d'opérations de l'organisation
- Certains frais de communication

Le montant total sur 5 ans de 3 492 935 \$ est le résultat des hypothèses annuelles suivantes :



Le soutien à la mobilisation

Les coûts de soutien à la mobilisation ont été estimés de façon semblable aux coûts de développement des connaissances avec un résultat de 3 211 612 \$ qui se répartit ainsi sur les 5 exercices :



L'offre d'activités dans les organisations de la communauté (OC)

La Fondation Olo recommande d'allouer 2,5 M\$ à l'offre d'activités dans les OC sur les 15 M\$ demandé pour la totalité de la mesure. Cette demande de 2,5 M\$ représente 35% du 7 M\$ estimé nécessaire pour l'offre d'activités dans les OC.

Les trois graphiques suivants viennent expliquer comment les investissements nécessaires se répartissent en fonction des trois barrières et donnent le total de 7 M\$ attribué à l'offre d'activités dans les OC.

L'accès aux aliments

Les apprentissages des 10 dernières années montrent unanimement que la disponibilité de financement pour les aliments et un facteur de succès dans la mise en place d'activités en alimentation dans les OC. Les éléments clés de notre réflexion sont les suivants :

- Le pouvoir attractif des aliments permettrait une plus haute participation à des activités :
 - o Cela favoriserait assurément la transmission de messages lors de ces rencontres
- Permettre l'expérimentation d'aliments moins connus dans un contexte non menaçant :
 - o Manipuler l'aliment
 - o Cuisiner l'aliment
 - o Goûter l'aliment
 - o Rappporter l'aliment à la maison pour expérimenter avec la famille
- Guider l'expérimentation des familles vers des aliments nutritifs et économiques

Conséquemment, la Fondation Olo souhaiterait pouvoir développer un « appel à projets » pour les OC afin de leur permettre d'avoir accès à un montant annuel pour se procurer des aliments à utiliser dans le cadre d'activités de cuisine pour les familles. Les projets, pour être admissibles, devraient répondre aux conditions suivantes :

- Impliquer la ou les connecteurs de son secteur
- Avoir le souci d'aller rejoindre les familles Olo
- Intégrer les outils de la Fondation Olo connus grâce à la Trousse Découverte
- Être menés par des personnes qui auront suivi la formation de base sur la saine alimentation



La récurrence de cet « appel à projets » sur plusieurs années permettrait une pérennisation des activités, car nous savons que ces dépenses récurrentes sont un frein pour les OC qui sont continuellement à la recherche de financement.

Les échos du terrain, notamment des connecteurs, nous permettent de bâtir ainsi nos hypothèses, lesquelles totalisent 2 391 000 \$ sur 5 ans.

Nombre d'organisations impliquées dans l'offre d'ateliers	<ul style="list-style-type: none"> Progression de 200 à 600 organisations qui chaque année participent à ce volet.
Coût par atelier pour 10 familles	<ul style="list-style-type: none"> À la lumière des consultations, nous avons estimé le montant nécessaire pour l'achat d'aliments à 110\$ pour l'exercice en cours, et ce, pour la participation de 10 familles par atelier.
Inflation	<ul style="list-style-type: none"> Nous avons appliqué successivement une majoration de 6% pour l'exercice 2024-2025, puis de 3% pour les 4 exercices suivants.
Nombre d'ateliers par année	<ul style="list-style-type: none"> Nous visons 10 ateliers par année par organisation, ce qui représente un atelier par mois en excluant la période estivale.

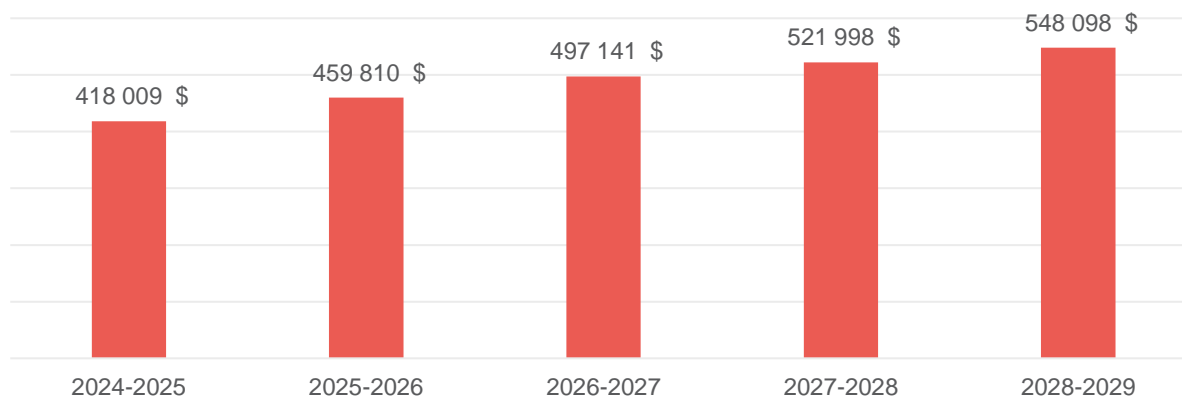


Le développement des connaissances

La disponibilité en continu de la Trousse Découverte et le développement d'une nouvelle Trousse Famille sont au cœur de l'offre de ressources éducatives en saine alimentation que la Fondation Olo propose pour abaisser, dans le contexte des OC, la barrière des connaissances en alimentation et des habiletés culinaires et parentales. Si certains outils sont exclusifs, d'autres sont communs à ce que l'on retrouve sur le Blogue Olo et à ce qui est remis dans le cadre du suivi Olo.

Comme précédemment, les hypothèses quant aux coûts ont été extrapolées à partir des coûts réels pour l'exercice 2022-2023 et du budget 2023-2024 en appliquant des hypothèses de croissances des principaux postes de dépenses affectés à ces activités. Le total est de 2 445 055 \$ sur 5 ans.





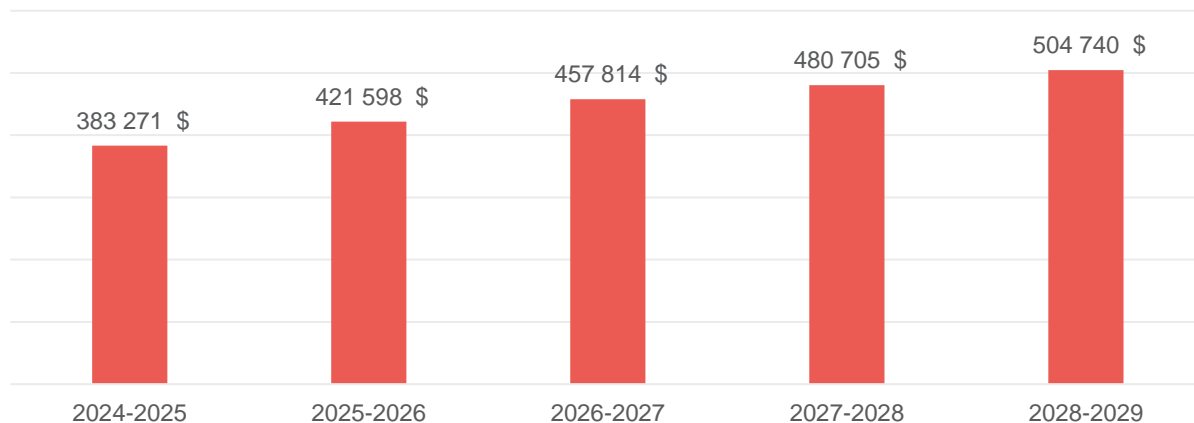
Le soutien à la mobilisation

La possibilité de renforcer les capacités de mobilisation des familles est reliée directement aux capacités de soutien des personnes qui les accompagnent. Par conséquent, le travail effectué par la Fondation Olo en soutien aux OC et aux connecteurs constitue l'investissement requis pour abaisser la barrière de la mobilisation dans le contexte des OC.

Dans cet esprit, le développement d'une formation de base pour parfaire les connaissances des accompagnatrices en saine alimentation est l'une des premières activités prévues. À ceci s'ajoutent :

- La mise en place d'une plate-forme virtuelle
- La création d'une carte interactive recensant les activités offertes
- La bonification des canaux de communications (ex. infolettre, relais des messages par les grands regroupements d'organismes)
- Le développement d'une offre spéciale pour les services de garde éducatifs
- La continuité de l'offre de cafés-causeries virtuels
- Le développement d'outils d'intervention et d'éducation

Les dépenses estimées associées à cette barrière conduisent à un total sur 5 ans de 2 248 128 \$.



La collaboration avec des partenaires autochtones

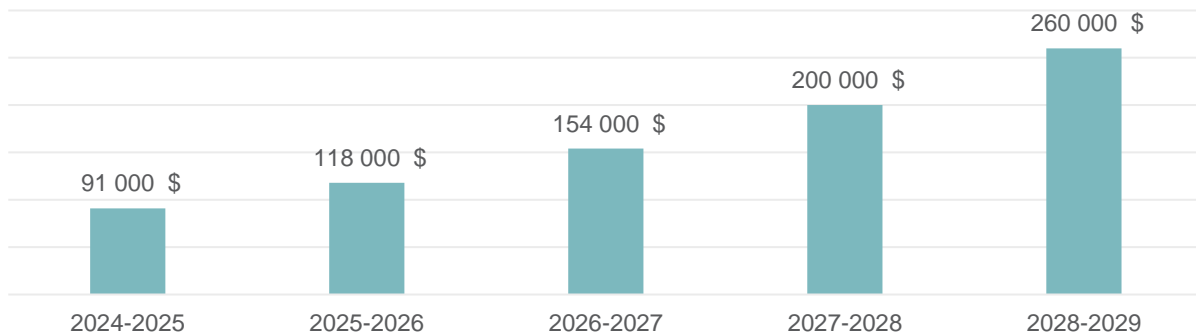
La Fondation Olo recommande d'allouer 1 M\$ aux partenariats avec les populations autochtones sur les 15 M\$ demandés pour la totalité de la mesure. Cette demande de 1 M\$ représente environ 35% du 2,8 M\$ estimé nécessaire pour les partenariats avec les populations autochtones.

Les trois graphiques suivants viennent expliquer comment les investissements nécessaires se répartissent en fonction des trois barrières et donnent le total de 2,8 M\$ attribué à ce volet.

Au-delà de l'exactitude des chiffres, il importe que notre démarche soit sécurisante pour les communautés et respecte leur souhait de collaboration et leur rythme. Une attention toute particulière est portée sur le fait de prendre le temps de bien faire les choses et de construire des collaborations pérennes et de qualité.

L'accès aux aliments

Ayant adopté une posture selon laquelle la compréhension des besoins ne saurait provenir que de notre seule perspective, des informations en provenance des personnes intéressées sont encore nécessaires pour établir des projections avec précision. Pour les besoins du précédent exercice, nous avons appliqué une augmentation annuelle de 30% au montant réservé pour l'exercice en cours, soit 70 000 \$. En comprenant que chaque communauté est unique, chaque discussion préalable à un nouveau partenariat nous enrichira d'une compréhension des réalités spécifiques et des contributions attendues de notre part.

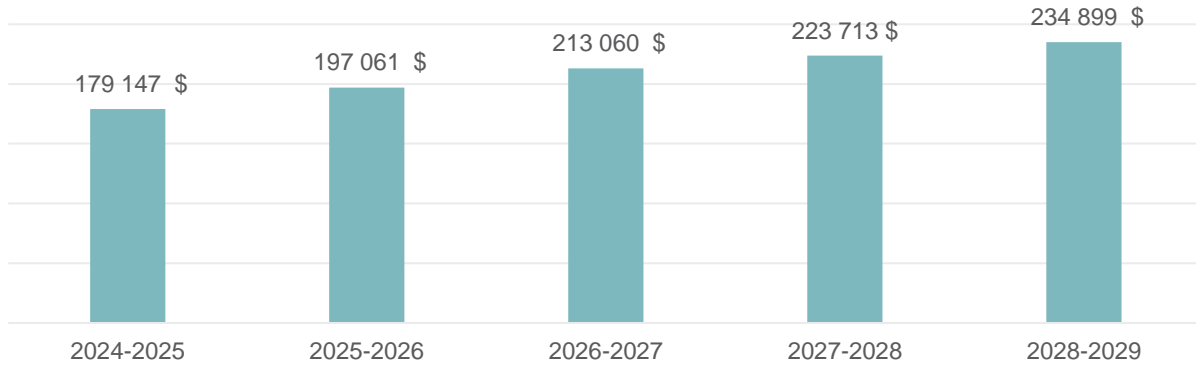


Le développement des connaissances

Tout comme pour les aliments, tout développement implique une identification du besoin faite par la communauté et un développement conjoint. Les activités anticipées incluent notamment la création, la traduction ou l'adaptation culturelle des outils. Le temps qui doit être investi et que l'on souhaite investir pour codévelopper ces outils fait partie des hypothèses budgétaires.

Le montant de 1 047 881 \$ se répartit ainsi sur 5 exercices :



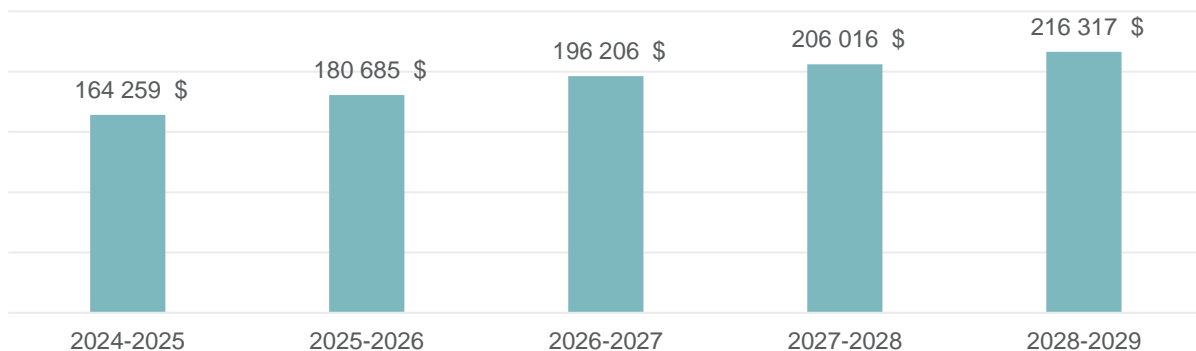


Le soutien à la mobilisation

La même préoccupation d'impliquer les personnes concernées se retrouve dans la réflexion inhérente à ce dernier des trois volets. Les activités reliées à cette barrière incluent notamment :

- La continuité des discussions amorcées avec les communautés en cours
- La mise en place d'une plateforme de partage et de soutien (groupe Facebook)
- Un projet-pilote dans les centres d'amitié autochtone pour permettre l'accompagnement de plus de familles
- La participation à la création de liens entre réseau de la santé et populations ou communautés autochtones au travers de projets spécifiques
- La création de modules qui viendraient se greffer à la formation de base en saine alimentation afin de s'adapter aux réalités autochtones

Les prévisions annuelles donnent un total de 963 484 \$ sur 5 ans :



Conclusion

La Fondation Olo, un joueur fort pour prévenir la pauvreté et soulager les effets en agissant dans les 1000 premiers jours

À l'aube de ce nouveau plan d'action gouvernemental en matière de lutte à la pauvreté et à l'exclusion sociale, les regards se tournent indubitablement vers les familles qui, à chaque jour et parfois même sur plusieurs générations, vivent avec des besoins qui ne sont pas comblés et qui les placent dans une situation où la pauvreté s'invite, s'installe et se pérennise. Les recommandations de ce mémoire poursuivent cet objectif : prévenir la pauvreté et en soulager les effets dans la période qui compte le plus, celle des 1000 premiers jours de vie.

Les inégalités alimentaires (d'accès, de connaissances et de capacités de mobilisation), parce qu'elles compromettent le développement optimal des enfants, exacerbent les inégalités sociales et de santé, lesquelles à leur tour génèrent des inégalités alimentaires. Ce cycle vicieux qui piège les familles et les enfants peut et doit être brisé.

Des actions préventives telles que celles déployées par la Fondation Olo ont déjà un impact et ce dernier pourrait être décuplé. Depuis 30 ans, la Fondation Olo met toute son énergie et son expertise à donner une chance aux familles de mettre au monde des bébés en santé et d'acquérir de saines habitudes alimentaires tôt dans la vie. D'abord via le suivi Olo dans les CLSC du Québec puis, à partir de 2018, auprès des organisations de la communauté et des populations et communautés autochtones. Ces trois contextes d'intervention appellent des actions différentes, pensées et structurées pour abaisser les barrières à la saine alimentation aujourd'hui et réduire les inégalités sociales, de santé et alimentaires demain. Ce sont autant d'opportunités d'agir en prévention, mais aussi en soulagement d'une situation devenue pesante pour les familles et pour les tout-petits qui y grandissent.

Par cette demande, la Fondation Olo tend à présenter une proposition claire et documentée qui :

- Agit pour lutter contre l'insécurité alimentaire : à la fois en prévention sur les causes tout en mettant en place des actions directes et claires sur les symptômes
- Prend place dans la période des 1000 premiers jours, soit dès la grossesse
- Intègre l'analyse différenciée selon les sexes (ADS+)
- Aspire à développer toujours plus son approche territoriale
- Veut continuer d'innover en trouvant les moyens les plus adéquats et efficaces pour abaisser les trois barrières à la saine alimentation
- Capitalise sur l'importance d'agir dans différents contextes d'intervention (réseau de la santé et des services sociaux, organisations de la communauté, populations et communautés autochtones)
- Rejoint efficacement un maximum de familles, dans une logique d'universalisme proportionné

Le Québec n'a pas les moyens de se priver des retombées positives - à court, moyen et long terme - du suivi Olo et de l'action de la Fondation Olo auprès des bébés et des familles. Cette demande permettrait de rejoindre plus de familles, de répondre encore plus à leurs besoins avec un impact plus grand tout en étant dans la continuité, des gestes déjà posés par le gouvernement en faveur des tout-petits, et des objectifs déjà atteints grâce à la mesure 13.3 du PAGIEPS des 5 dernières années. Ensemble, continuons d'apporter santé, équité et sécurité à des milliers de bébés partout au Québec.



Annexe 1 – L’arrimage avec les politiques, plans et programmes gouvernementaux

La présente annexe s’attarde aux contributions du suivi Olo et des autres activités de la Fondation Olo à l’atteinte d’objectifs énoncés dans dix politiques, plans et programmes du gouvernement du Québec.

Le Programme national de santé publique 2015-2025 (MSSS)

Bien que les mots « suivi Olo » ou « programme Olo » n’apparaissent pas dans le texte, le consensus est clair et répandu : le suivi Olo constitue le service 1.3.

Service 1.3 : « Services de nutrition prénatals et postnatals pour les familles vivant en contexte de vulnérabilité » p.41

À la page 40, on peut lire ceci :

« La santé des jeunes enfants est intimement liée à celle de leur mère, dès le début de la grossesse, et, plus largement, au bien-être de leur famille. Il importe donc d’agir sur plusieurs plans, le plus tôt possible, pour favoriser leur développement. Ainsi, certains services de santé publique visent des déterminants particuliers, comme une alimentation de qualité en période prénatale et postnatale pour les familles défavorisées, l’allaitement, ainsi que les pratiques parentales (pour améliorer les compétences des familles notamment au regard du développement des enfants, des saines habitudes de vie et des comportements sains et sécuritaires). »



Le Plan d’action gouvernemental pour l’inclusion économique et la participation sociale 2017-2023 (MTESS et +)

Ici, l’acronyme Olo est nommé.

Mesure 13.3 : « Soutenir les femmes enceintes et les familles à faible revenu ayant un enfant de moins de deux ans en réduisant leur insécurité alimentaire au moyen de l’approche Olo », p 52.

La page 52 nous renseigne en ces termes :

« Les femmes enceintes vivant en contexte d’insécurité alimentaire sont plus à risque d’avoir des carences nutritionnelles qui augmentent la probabilité d’accoucher d’un bébé de faible poids ayant des problèmes de santé néonataux. Le fait de naître avec un petit poids est aussi associé à des retards de développement et à des maladies chroniques à l’âge adulte. Par ailleurs, une saine alimentation



pendant la grossesse favorise le développement global de l'enfant. En soutenant la Fondation OLO, le gouvernement du Québec vise à

- Rejoindre plus de femmes enceintes admissibles et faire connaître les ressources en ligne gratuites;
- Bonifier l'offre d'activités de groupe organisées pour les parents à faible revenu par les organismes communautaires
- Mieux rejoindre les parents, pendant les premières années de vie de l'enfant, par la collaboration avec le réseau des services de garde éducatifs à l'enfance;<
- Réduire les impacts de l'insécurité alimentaire dans les communautés autochtones en adaptant des services de la Fondation Olo à leurs besoins. »

La Politique de périnatalité 2008-2018 (MSSS)

Cette version de la politique aborde le suivi Olo en ces termes à la page 38 :

« Maintenir, dans le cadre du programme OLO (œuf, lait, orange), la distribution de suppléments alimentaires aux femmes vivant en contexte de vulnérabilité, en complément à l'intervention nutritionnelle qui leur est déjà offerte »

La Fondation Olo est enthousiaste à l'idée de collaborer à l'élaboration et à la réalisation de la prochaine politique de périnatalité.

Plan d'action Santé et bien-être des femmes 2020-2024 (MSSS)

Le suivi Olo contribue aux mesures 8, 9 et 10, lesquelles s'énoncent ainsi :

- Mesure 8: Améliorer l'offre de services de première ligne en matière d'allaitement maternel.
- Mesure 9 : Améliorer les services de suivi postnatal.
- Mesure 10 : Accroître le soutien durant la grossesse et la petite enfance, particulièrement aux femmes et aux familles en situation de vulnérabilité

Le suivi Olo est aussi présenté à titre de mesure déjà en cours et contributrice au Plan. Bien que les termes ne sont pas ceux que nous aurions choisis et que la référence au jus d'orange est obsolète, il n'en demeure pas moins que le suivi Olo y est clairement reconnu comme le montre cet extrait de la page 24 :

« Le programme d'aide alimentaire OLO, sous la responsabilité de la Fondation OLO, est offert dans les CISSS et CIUSSS. Son but étant de soutenir les femmes enceintes ayant un faible revenu, il offre la possibilité d'obtenir, gratuitement, pendant la grossesse, des aliments essentiels tels que des oeufs, du lait, du jus d'orange. »

Le programme Services intégrés en périnatalité et petite enfance (MSSS)

Depuis leur commencement, les SIPPE ont cohabité avec le suivi Olo, les deux services partageant en grande partie la même clientèle. En raison de l'attractivité des coupons Olo, le suivi Olo est une porte d'entrée des SIPPE et un facteur de succès.



Les outils éducatifs et d'aide à l'intervention de la Fondation Olo sont référés dans le document Balises de l'intervention des SIPPE. Les liens entre SIPPE et Olo sont nombreux et des centaines d'intervenantes s'identifient aux deux « programmes ».

Ma grossesse

Le suivi Olo est mentionné dans le modèle logique et dans le feuillet destiné aux professionnels. Le site magrossesse est devenu une nouvelle porte d'entrée du suivi Olo qui à son tour, par son attractivité, demeure une porte d'entrée pour d'autres programmes comme les SIPPE. L'expérience des derniers mois nous montre que le suivi Olo est un exemple de choix pour illustrer l'utilité de l'avis de grossesse.

Le programme Agir tôt (MSSS)

En créant une proximité entre des intervenantes en CLSC et les familles d'enfants qui présentent des facteurs de risque, le suivi Olo augmente les possibilités de dépister précocement des difficultés, et ce, même avant 18 mois.

La Politique gouvernementale de prévention en santé (MSSS et +)

Le suivi Olo et l'ensemble des activités déployées par la Fondation contribuent à l'atteinte de 2 cibles :

- Diminution de la vulnérabilité à l'entrée à l'école
- Consommation de fruits et légumes.

La Politique bioalimentaire (MAPAQ)

Le suivi Olo s'inscrit dans l'orientation 1 : Développement des connaissances et des compétences alimentaires et culinaires ; Offre d'aliments québécois de bonne qualité nutritive.

Le cadre de référence Gazelle et Potiron (ministère de la Famille)

Le modèle de saine alimentation d'Olo est cohérent avec Gazelle et Potiron.

Recommandations de la Commission spéciale sur le droit des enfants et la protection de la jeunesse (Commission Laurent)

Parmi les premières recommandATIONS sorties dès 2019, celle consacrée aux SIPPE nommait explicitement le suivi Olo. Le rapport final ne s'attarde pas aux difficultés d'accès au suivi Olo, mais implicitement, le propos du chapitre 2 est une invitation à consolider le suivi Olo afin d'agir tôt et en prévention, dans le réseau, dans le milieu communautaire et en profitant de liens forts entre les deux.



Annexe 2 - Le conseil d'administration de la Fondation Olo

Le conseil d'administration de la Fondation Olo est composé à parts égales de gens d'affaires et de personnes choisies pour leur expertise en lien avec la mission de l'organisation et souvent pour le rôle qu'elles exercent dans le réseau de la santé et des services sociaux ou le milieu communautaire.

Membres du CA œuvrant dans le domaine des affaires	Membres du CA œuvrant dans le réseau de la santé et des services sociaux ou le milieu communautaire
<ul style="list-style-type: none">- Alain Ménard, Vice-président développement et relation commerciale, marchands affiliés – Sobeys, Président- Martin Gingras, Premier vice-président, Centre d'expérience client, Banque Nationale du Canada- Banque Nationale, Trésorier- Guy Barthell, Conseiller en stratégie et en gestion - Guy Barthell, Gestion et conseils inc.,- Véronique Boileau, Vice-présidente, Marketing, Communications et Responsabilité d'entreprise, Sollio Agriculture– Sollio Agriculture- François Brabant, Associé – Dentons,- Jean-François Couture, Vice-président Marketing, Premier Tech- Béatrice Larrivée, Gestionnaire de projets - produits alimentaires - RICARDO Media,- Martin Lefrançois, Vice-président Performance opérationnelle et Finances - Intact Assurance,- Luc Reny, Vice-président - Power Corporation du Canada	<ul style="list-style-type: none">- Diane Filiatrault, Consultante en santé et services sociaux, Vice-présidente- Francis Belzile, Directeur du programme jeunesse et des activités de santé publique - CISSS de la Montérégie-Est,- Chantal Cusson, Adjointe à la directrice de santé publique, CISSS-Abitibi-Témiscamingue- Manon Hélène Desjardins, Directrice générale - Famille à Cœur,- Mireille Fortin, Coordinatrice, Services périnatalité et petite enfance et pédopsychiatrie - CIUSSS de l'Estrie-CHUS,- André Lebon, Conseiller - Régie régionale de la santé et des services sociaux du Nunavik,- Marie-Josée Pineault, Adjointe au directeur de santé publique - CISSS du Bas-Saint-Laurent,- Julie Provencher, Directrice du programme jeunesse et des activités de santé publique - CIUSSS de l'Est-de-l'Île-de-Montréal, (jusqu'au 14 juin 2023)

